NOS INSTITUTIONS—NOTRE LANGUE—NOS LOIS

LE COURRIER DE ST-HYACINTHE

80e ANNEE No. 21 — LE COURRIER DE SAINT-HYACINTHE — VENDREDI, 22 JUILLET 1932

SEMINAIRE de ST-HYACINTHE

LE Dr PAGÉ ET NOUS

NOUS N'AVONS PAS TOURNE LE DOS A L'EX-MAIRE PAGE.— C'EST LUI QUI A PRIS DES ATTITUDES OPPOSEES A LA LIGNE DE CONDUITE CHOISIE.— ROLE DES JOURNAUX INDEPENDANTS.— L'AUGMENTATION DE LA TAXE.

Dans son dernier numéro, (article non signé), le *Clairon* de M. Bouchard s'évertue à faire prendre à l'ex-maire Pagé figure de martyr. A l'entendre, notre journal aurait été d'une indignité inconcevable à l'endroit du Dr Pagé. Notre crime est d'avoir exprimé une opinion détachée, en marge de la dernière administration et des élections municipales d'il y a trois semaines. Ce que nous avons dit du Dr Pagé, la moitié de la population le pense avec nous. Ce n'est pas notre faute si le Dr Pagé, soutenu par nous dans sa campagne de 1930, défendu par nous pendant son terme d'office, prit par la suite des attitudes que nous ne pouvions endosser. Cela le regardait, mais cela nous regarde d'apprécier librement les hommes et les choses, quand il s'agit d'affaires publiques. C'est précisément là le rôle des journaux indépendants. Que le *Clairon*, M. Bouchard et ses valets n'y aient rien compris, cela ne nous étonne guère. Nous n'avions pas accepté d'avance, en faisant campagne pour le Dr Pagé, de l'adorer dans toute sa conduite à venir, quelle qu'elle fût. Si l'ex-maire Pagé n'avait pas dévié du chemin qu'il s'était tracé, nous aurions été avec lui jusqu'à la fin. Il ne l'a pas voulu, tant pis. Nous l'avons toujours appuyé où il le fallait, nous lui avons donné crédit pour ce qu'il a fait de bon à l'hôtel de ville, nous l'avons défendu contre ses ennemis au sein du conseil. Nous lui avons rendu de tels services, croyons-nous, qu'il aurait aujourd'hui mauvaise grâce à nous reprocher de ne pas le suivre dans ses erreurs.

* * *

M. Bouchard, ou plutôt le *Clairon*, — car M. Bouchard ne signe jamais un article, — revient sur l'imbroglio du dernier budget municipal. Ce budget, tout le monde le sait, fut une manoeuvre électorale de M. Bouchard. L'augmentation de la taxe foncière à 30 sous pour $100. d'évaluation, fut voulue par les partisans de M. Bouchard à l'hôtel de ville qui, sous le maire Pagé, formaient la majorité du conseil. Que le maire Pagé se soit rallié à cette évaluation, nous ne le nions pas. Mais nous savons que le même maire Pagé, à la première séance où fut proposé le budget Saint-Germain, décrétant seulement une augmentation de 10 sous, ne s'opposa pas à celle-ci. Elle paraissait même lui donner entière satisfaction. Ce n'est que plus tard, après qu'un comité spécial eût cuisiné un nouveau budget, que le Dr Pagé changea son fusil d'épaule. Les raisons profondes de sa volte-face, lui seul les sait. Il n'a pas jugé bon de les faire connaître au peuple, à l'assemblée publique qu'il convoqua pour rendre compte de son administration, le 30 juin. Aujourd'hui, M. Bouchard est maire de Saint-Hyacinthe. A la première occasion, il réduira la taxe foncière et le tour sera joué. Il se donnera comme le sauveur du peuple, criant sur tous les toits qu'il est l'homme de la taxation légère, alors que son prédécesseur taxait à tour de bras. C'est le Dr Pagé, dans tout cela, qui aura été le dupé.

* * *

Et il n'y a, dans tout cela, rien de bien nouveau. Dès le 29 avril dernier, nous analysions la situation dans le même sens, écrivant:

"Nous tenons à rendre ici hommage à l'échevin Armand Mongeau, représentant ouvrier du quartier 5. L'échevin Mongeau a bien saisi la situation. Pourquoi, a-t-il demandé à ses confrères, tant s'obstiner à augmenter la taxe, à une époque aussi dure que celle que nous traversons? L'augmentation de 30 sous n'est pas nécessaire. On peut administrer avec une augmentation minime de 10 sous. On combat cette augmentation de dix sous, parce que les six échevins *majoritaires* veulent, avec l'augmentation de 30 sous, servir des fins politiques. Ni plus ni moins. Tout le monde sait ce que l'échevin Mongeau voulait dire. Tous les propriétaires de notre ville savent qu'ils devront payer de leur poche, parce que six échevins sont tourmentés, au conseil, de préoccupations politiques. Dans un an, si l'ex-maire Bouchard est redevenu maire, — ce qui n'est pas une impossibilité, — on s'arrangera pour réduire la taxe. Alors, on sera en mesure de crier: le régime Pagé avait augmenté la taxe foncière de 30 sous, nous la réduisons de tant; voyez comme le régime Bouchard est préférable au régime Pagé! On ne dira pas, toutefois, que le régime Pagé était le régime Bouchard déguisé. Mais les citoyens, espérons-le, ne s'y laisseront pas prendre. Ils savent que rien n'existe aussi peu, de notre temps, que le régime Pagé. Ils savent que, sous le maire Pagé, les échevins dévoués à M. Bouchard ont au conseil la majorité, et que ce sont eux, — et pas d'autres, — qui sont responsables de tout ce qui s'accomplit à l'hôtel de ville."

Et voilà!

Harry BERNARD

LES COURRIERS

STE-MADELEINE

Quelques confrères de M. A. Lague, finissants au Séminaire de Saint-Hyacinthe, aidé des élèves du collège Saint-Laurent nous ont fait entendre de beaux cantiques à la messe basse du dimanche.

—Le 13 juillet, chez M. Raymond Létourneau avait lieu une réception en l'honneur de M. Joseph Brodeur de Clermont, N.H. Ce musicien de talent nous fit entendre du violon et de l'accordéon italienne, ce qui lui mérita un grand nombre d'applaudissements. Il était accompagné au piano par M. Léonard Létourneau organiste de cette paroisse. On remarquait à cette soirée M. Joseph Brodeur, héros de la fête, MM. et Mmes A. Langlois, Raymond Jodoin et leur famille, Mme J. Charland, MM. et Mmes Léopold Blain ainsi que leurs enfants M. Léonard Létourneau, Mlles Cécile et Jeanne-Thérèse, Juliette et Madeleine Létourneau. L'on se sépara très tard, emportant un souvenir inoubliable de cette soirée.

—M. et Mme Osias Hébert sont revenus très enchantés de leur voyage à Woonsocket.

—MM. W. Lussier, Jos. Lapierre, H. Delâge, Mme Raymond Jetté et son fils Raymond sont revénus bien enchantés de leur voyage aux Etats-Unis.

—Le 20 juillet fut béni dans l'église de Ste-Madeleine le mariage de M. Emile Robert fils de M. et Mme W. Robert à Mlle Victoria Plamondon fille de M. et Mme W. Plamondon.

———:-o-:———

ST-JEAN-BAPTISTE

Le mois de Ste-Anne est marqué par de pieux exercices, chaque soir à 7 heures.

—Les propriétés de M. Charles Guertin sont acquises par M. Dion de Saint-Damase.

L'actualité

Les pêcheurs de perles

par CER

Il ne s'agit pas de ceux de Bizet. Non plus de ceux qui collectionnent les perles abondant dans nos journaux et sur les lèvres de nos orateurs populaires et autres; celles-ci *forment déjà un écrin* énorme et rigolant. Je veux simplement rappeller une petite aventure de laquelle vous pourrez dégager la conclusion qui vous agréera. J'en puis garantir l'authenticité, mais je compte bien que le lecteur ne me demandera, par ce temps de crise et de pluie, de mobiliser tous mes témoins.

Il faut d'abord vous confesser humblement que je suis le très indigne neveu d'une admirable tante religieuse, encore alerte et active quoique bientôt octogénaire. Afin de ne pas la troubler dans ses oraisons, permettez-moi de l'appeler tout bonnement comme on le faisait dans mon patelin natal: ma tante la soeur. Cette excellente tante, bien que détachée des biens du monde par élection et profession, a toujours désiré pour ses neveux et nièces, sinon les richesses, au moins une commode aisance, avec l'arrière pensée probablement qu'une fois riches, nous n'oublierions sa communauté et les pauvres qu'elle assiste. Hélas!.. mais n'anticipons pas.

Or donc, un soir de juin, il y a trente ans ou à peu près, grand émoi dans la maison paternelle. Ma tante la soeur nous était arrivée avec une autre religieuse pour la quête annuelle dans la paroisse. Distributions de conseils et de petites images pieuses à tous les neveux et nièces, sans oublier le cher "p'tit dernier". Vous pouvez vous imaginer si nous écoutions avec intérêt les visiteuses. Ma tante la soeur en vint à parler d'une certaine paroisse, dont je ne me rappelle plus le nom, et où un jeune homme avait trouvé dans une huitre ordinaire et sans valeur comestible, une perle authentique d'un très grand prix. Il n'en fallut pas moins pour nous mettre en ébullution, mon frère et moi, huit et neuf ans. Les autres nouvelles nous laissèrent froids, mais cette perle nous avait tapé dans l'oeil ou plutôt dans l'esprit. Nous nous couchâmes un peu plus tard à cause de la visite. Le sommeil tarda, mais une fois endormis, nous rêvâmes, mon frère et moi, amoncellement de perles et fortunes fantastiques.

Le lendemain matin, nous servîmes la messe de M. le curé comme à l'ordinaire, mais un peu distraitement. Que voulez-vous, nous avions de ces fameuses perles plein la tête. La journée de classe nous sembla interminable avec son histoire sainte, sa leçon de style et l'affreuse arithmétique. Enfin, quatre heures, la prière et bonsoir la classe, nous étions libres.

Sans même songer à assaillir le buffet et les tartes maternelles, nous expliquons à nos parents que nous partions un peu d'avance pour quérir les vaches parce que nous voulons aller trouver des perles. Après consultation, nous décidâmes de ne pas emmener avec nous Xavier, notre petit voisin, pour ne pas partager le bénéfice. Voyez l'égoisme déjà! Inutile de dire que nous eûmes vite franchi les trente arpents qui nous séparaient du ruisseau. Un petit ruisseau qui se gonflait démesurément à la fonte des neiges et qui, l'été, coulait paisiblement, sans se tracasser, dans son lit d'argile et de cailloux, jusqu'au Richelieu. Avec les revenus anticipés de notre pêche aux perles, nous avions déjà organisé toute une existence nouvelle pour nos parents et acheté le plus gros magasin de bonbons de la paroisse. Nous aurions de beaux habits. Cette culote rapiécée qui m'humiliait tant et taillée dans le pan-

(*suite en dernière page*)

Dans le passé

par G. P. A.

Le 4 décembre F.X. Harnois s'engageait pour 5 ans en qualité de clerc au notaire J.F. Têtu.

Dans le greffe du notaire Dessureaux, comme dans ceux des autres notaires de cette époque, nous découvrons des actes par lesquels ceux-ci ou ceux-là s'engageaient à descendre à la dérive *du bois, depuis* le rapide Beauregard, à St-Pie, jusqu'à St-Michel d'Yamaska.

Messire Antoine Girouard fut indubitablement un sage administrateur puisque, de son temps la fabrique prêtait de l'argent aux habitants, nous l'attestent plusieurs obligations données par les emprunteurs à M. le curé ainsi qu'aux marguilliers. Puis les fondations du collège et du couvent en sont une preuve palpable, convaincante, irrécusable. Le 4 juillet 1829, nous voyons les révérendes dames de la Congrégation, Sr St-Louis et Sr St-Pierre, arrivées depuis peu dans leur nouvelle mission de St-Hyacinthe ainsi que le bon curé Girouard, donner des procurations au sieur Michel Borne, marchand de Québec, l'autorisant à recevoir pour eux, de l'hon. John Hale, ce que le gouvernement aurait accordé au collège et au couvent.

C'est le 30 de janvier 1830 que fut daté l'acte de donation du terrain où se trouve le marché de St-Hyacinthe, connu depuis 3 ou 4 générations. Ce jour, en effet, le seigneur Jean Dessaulles donna gratuitement et sans aucunes rétributions, aux sieurs J.F. Têtu notaire et inspecteur pour le village de St-Hyacinthe, Eusèbe Cartier, écuyer, Dominique Casavant Lambert Sarasin et Joseph Martel, syndics nommés pour construire un nouveau marché, un lopin de terre mesurant 128 pieds de largeur sur 251 pieds de profondeur, borné au nord-est par la rue St-François, au sud-ouest par la rue St-Simon, au nord par la rue de la Cascade et au sud par la rue St-Antoine. Ces quatre rues sont dites larges de 36 pieds. Les syndics perndraient possession de ce terrain le 1 août prochain, pour y bâtir un marché, conformément à l'autorisation accordée par un acte de la législature provinciale, à la dernière session. L'une des conditions expresses de ce don, c'est que le terrain devra retourner au seigneur ou à ses héritiers, si pour une raison ou pour une autre, le marché vient à disparaître de cet endroit.

Le 14 avril, M. Ant. Girouard, archiprêtre, curé et principal du collège St-Antoine, en cette paroisse, signait une procuration à M. le Grand-Vicaire Jérôme. Demers, résidant à Québec, lui donnant plein pouvoir de recevoir pour lui et en son nom, de son excellence Sir James Kempt administrateur de la province, la somme de 500 louis, votée par la législature provinciale en faveur du collège de cette paroisse.

Le 26 juin fut tenue, dans la salle du presbytère, une assemblée des francs-tenanciers de St-Hyacinthe, convoquée par le seigneur Jean Dessaulles, le plus ancien officier de milice du lieu, aux fins d'élire cinq syndics pour favoriser l'instruction par l'établissement d'une ou de plusieurs écoles, dans les limites de cette paroisse. Les syndics élus furent MM. Ant. Girouard, curé, Jean Desaulles, seigneur, Thomas Bouthillier, médecin, Amable Archambault, marchand ainsi qu'Eusèbe Cartier.

Le 8 août furent élus trois autres syndics pour le marché, savoir: Antoine Valin, Louis Goudreau et Christophe Brunelle.

C'est avec un pénible chagrin que je lis à la date du 25 décembre un protêt rédigé par le notaire Dessureaux, à la réquisition d'Amable Archambault, Frs Guertin, Jos. Bistodeau, Eus. Cartier Thos. Bouthillier Isaac Marchesseault, Ls Goudreau, J.F. Têtu, notaire et signifié le même jour à M. Ant. Girouard, pour faire la leçon à leur vénérable curé, parceque celui-ci avait convoqué une assemblée des marguilliers anciens et nouveaux puis des francs tenanciers, pour procéder à l'élection d'un marguillier, au lieu d'appeler les notables et les francs tenanciers, soutenant que cette convocation était illégale et que, par suite, l'élection de JBte Clopin, faite à cette assemblée était nulle, sommant M. le curé, sous peine d'avoir à en supporter les frais, de convoquer une seconde assemblée dans les termes indiqués par ces docteurs en lois et de reprendre l'élection. Le vénérable curé eut la fermeté de répondre qu'il ne ferait point d'autre assemblée, qu'il n'annulerait point l'élection faite, qu'il avait convoqué l'assemblée selon l'usage et qu'en ces matières la coutume fait loi. N'est-il pas vrai, tout de même, qu'il méritait plus d'égards le bon pasteur qui avait tant fait pour la paroisse de St-Hyacinthe? lui parvenu à la veille de partir pour le ciel où il irait recevoir la récompense de ses innombrables et inestimables bienfaits? récompense qu'il ne pouvait guère attendre de ses enfants.

L'année 1832 fut un temps d'épidémie redoutable, aussi fournit elle au notaire l'occasion de faire autant de testaments que d'autres actes.

Le 2 juin 1834, Marie Claire Fauteux, de Ste-Geneviève de Berthier, veuve de Joseph Douaire Bondy, engagea son fils Anselme, âgé de 18 ans comme clerc chez le notaire Henri Benjamin Douaire Bondy de St-Pie.

Le 20 novembre messire Edouard Crevier, curé, vendit à Mgr J.J. Lartigue, évêque de Telmessé, représenté par l'abbé J. Chs Prince, en vertu d'une procuration donnée par Sa Grandeur, par acte passé devant mtre Jean Marie Mondelet, notaire à Montréal, *un lopin de terre, de forme irrégulière, mesurant 170 pieds* en front et 254 par derrière, sur 188 pieds de profondeur, formant une superficie de 39850 pieds, d'après le procès verbal délivré le 15 avril 1829 par l'arpenteur Couillard-Després, tenant pardevant à Sa Grandeur (au nom de qui était alors le terrain du vieux collège) par derrière à Michael Dwyer, d'un côté à Jean Morin dit Saint-Pierre ainsi qu'à J.F. Têtu, et de l'autre côté à la rue St-Patrice. Est-il besoin d'ajouter que cette acquisition fut faite pour agrandir le terrain du premier collège de St-Hyacinthe?

Le 23 mai 1835 les deux docteurs French, père et fils signèrent un acte de société pour l'exercice de leur profession, et nous les verrons renouveler leur contrat en mai 1836 puis en juin 1837.

Le 26 mai 1835 fut signé par MM. J. Chs Prince, directeur du collège, Edouard Crevier, curé, Joseph Sabin Raymond et Joseph Larocque, deux des plus anciens professeurs de cette maison d'éducation, tous membres de la corporation du collège, un acte par lequel ils acceptaient, pour leur maison une donation faite par feu M. Pierre Grenier, curé de Ste-Anne de Varennes, agissant par l'entremise de M. l'abbé Ignace Bourget, secrétaire de Mgr Lartigue, évêque de Telmesse.

Le 21 novembre 1836 fut passé entre Michel Plamondon, Eus. Cartier, Jean Labatte et Narcisse Boivin d'une part, puis Jean Morin St-Pierre père et Jean Morin St-Pierre fils, charpentiers, d'autre part, un marché par lequel ceux-ci s'engagèrent à construire en 15 jours une bâtisse pour la pompe. C'était un nid que l'on voulait préparer pour y loger un oiseau qu'on attendait sous peu. Cette humble, non pas immense construction, devait être élevée sur le terrain du collège. Elle devait mesurer 10 pieds de largeur par 14 pieds de profondeur sur 7 pieds de hauteur, avec solles en cèdre de 9 pouces carrés, une lambourde de cèdre au milieu, plancher en madriers de pin, etc. Le prix convenu fut de 144 livres ancien cours. Cet achat de la première pompe à incendie, cette bâtisse aux proportions qui nous semblent ridicules, défrayèrent

(*Suite en dernière page*)

DICTS DE LA PRESSE

AVANT QUE COMMENCE LA CONF. IMPERIALE

Regards sur la planisphère.— Les intérêts de Londres et, ceux des Dominions.— L'objet ancien et présent des colonies.

par Jules Dorion

D'un article de M. Jules Dorion à l'Action catholique, de Québec, en date du 20 juillet, nous reproduisons ce qui suit:

Les grands journaux ont sorti des éditions énormes à l'occasion de la conférence d'Ottawa; les figures des nombreux délégués qui y prendront part doivent être familières à tous les Canadiens, car les photographies pullulent depuis une quinzaine; le moindre gamin sait maintenant que M. Baldwin a la tête carrée, que M. Chamberlain est élancé, et M. Thomas plutôt ramassé; et depuis lord Rothermere dont ce n'est guère l'affaire, jusqu'au moindre boursier, il en est beaucoup qui tiennent à ce que le pays sache l'opinion qu'ils entretiennent, quant aux résultats de la conférence non encore commencée.

La circonstance est pourtant assez grave pour qu'on éprouve le besoin de se recueillir, au lieu de laisser ainsi flotter son opinion à tous les vents. La conférence d'Ottawa est une conférence impériale comme celles qui se sont déjà tenues dans le passé; la différence, et elle compte, est qu'elle se tient dans la capitale canadienne au lieu de la capitale de l'Empire; elle est encore, et cela est loin de diminuer sa gravité, dans *le fait que la situation présente est particulièrement sombre non seulement pour l'Empire, mais pour l'univers entier.*

* * *

Ici, pour se rendre compte du terrain où vont se dérouler les opérations, il faut étaler une planisphère. On y voit, au flanc gauche de l'Europe, une île de dimentions plutôt restreintes, qui est la Grande-Bretagne, de l'autre côté de l'Atlantique une moitié d'Amérique qui est le Canada, puis passés les tropiques ou l'équateur, des portions très considérables d'Afrique et d'Asie, et la presque totalité de l'Océanie, qui représentent les Dominions, avec l'Irlande, le seul Dominion européen.

Une première chose frappe: c'est que la tête est séparée par de bien longues distances des autres parties du coprs; et une seconde n'impressionne pas moins: c'est que le Canada, bordé par les deux grands océans, paraît beaucoup mieux situé comme centre d'empire que l'île de la Manche. J'espère que cette constatation ne fera pas tourner le sang aux loyalistes de Londres, de Belfast ou de Toronto; je ne puis rien contre la configuration actuelle de l'univers, et je me doute bien que ni ma génération ni peut-être la suivante ne verront le déplacement du centre impérial; mais il n'en reste pas moins dans l'ordre des choses possibles, comme reste aussi possible l'éclatement ou le démembrement, à une période plus ou moins éloignée.

* * *

Enfin un troisième fait préliminaire à considérer, c'est que l'Angleterre a créé des colonies pour y déverser le trop plein de sa population et alimenter ses industries et son commerce.

Depuis quelque temps le trop-plein ne trouve plus où se placer.

Quant aux matières premières, les colonies ou dominions continuent d'en produire avec abondance; mais ils entendent les ouvrer eux-mêmes, et même s'occuper de les vendre!

Gardons dans notre esprit ces simples notions préliminaires. Elles nous aideront à comprendre facilement une foule de choses.

Jules DORION

— POUR LES DAMES —

La bonne fermière

Elle a l'allure agile et fière,
Sous les sourires du matin,
Lorsqu'apparaît sa coiffe claire
Parmi les roses du jardin.

Les poules et les pigeons l'aiment;
Comme une reine sur sa cour,
Par les dons que ses mains parsèment,
Elle règne à la basse-cour.

Elle a l'amour de ses abeilles,
Qu'elle estime comme ses soeurs;
Aussi, c'est à pleines corbeilles
Qu'elle en retire des douceurs.

Et la fermière a l'âme heureuse,
Car c'est l'amour et la raison
Qui la font douce et généreuse,
Et qu'on admire en sa maison.

Alph. DESILETS

C'étaient deux dames ...

C'étaient deux dames, qui suivaient les sermons du même Père.

Elles les suivaient tellement qu'elles avaient abandonné pendant ce Carême — comme c'est mal!..— et leur belle paroisse de la rive gauche, et le prédicateur de la paroisse et leur curé et même ses vicaires!

Quand il y a de "l'aimage"! disait un vieux chanoine de Notre-Dame.

Et elles aimaient cette parole chaude, vivante et apostolique, qui remuait tout, au fond de leurs deux petits coeurs jumellés.

* * *

Parfois, c'était si fort qu'elles ne pouvaient plus attendre la fin du sermon pour échanger leurs impressions.

Ainsi, après tel mouvement oratoire: "De grands cris de tristesse et de désespoir ont traversé les siècles, accusant la déception de la vie et la suprême ironie des choses!" elles se cherchèrent avec un regard mouillé qui en disait long!

—Sublime! ma chère!

—Jamais nous n'aurions eu ce frisson avec le prédicateur de la paroisse. Vous avez bien noté la phrase?

—Oui. "De grands cris de tristesse..."

—C'est cela!

* * *

Un de ces derniers jours, le Père, qui, lui, l'excellent homme, ignore tout, allant de son couvent à l'église et de l'église à son couvent, le Père, dis-je, prêcha sur la charité spirituelle, c'est-à-dire sur le bien qu'une âme peut faire à une autre âme en l'aidant à se complètement connaître... à dépister certains défauts, devenus tellement habituels qu'ils semblent faire parti du caractère, alors qu'ils n'en sont que la tare, peu à peu "calcéifiée" par notre apathie et notre ignorance.

Ce soir-là, le Père fut plus "prenant" encore: "Un verre d'eau donné à un pauvre ne restera pas sans récompense". Mais qu'est-ce donc qu'un verre d'eau, en comparaison de la connaissance d'elle même donnée enfin à une âme par une âme soeur!"

* * *

A la sortie, d'un même élan, les deux dames fendirent la foule pour se retrouver:

—Eh bien, ma chère? que pensez-vous du Père, ce soir?

—Je pense, qu'il est triste de constater qu'en effet il est si difficile de se complètement connaître soi-même!

—Il faut le croire! Vous l'avez entendu? Les anciens mettaient: "Connais-toi toi-même" au frontispice de leurs temples.

—Et en lettres d'or...

—Oh... cela... je me figure que c'est une manière de parler.

—Il n'en demeure pas moins vrai que personne ne se connaît.

* * *

Un instant, elles restèrent pensives devant la grave question soulevée par le Père.

—Pourtant, il me semble que moi... murmure l'une.

—Illusion, ma chère! une ruse de plus du Malin.

—Alors... la solution?

—Elle serait de consulter les autres.

—Oui, mais, pour cela, il faut bien s'aimer!...

—Evidemment! Sans quoi, on court le risque de se froisser.

—Mais, par exemple, nous deux?

—J'allais vous le proposer!

—Alors... très franchement!

—Tant pis pour l'amour-propre

—Quand commençons-nous?

—Je vous écoute... Voyez-vous en moi tel défaut qui vous frappe particulièrement?

* * *

Un square désert, tout près de l'église, leur offrait sa solitude.

Elles y entrèrent, l'une à côté de l'autre. L'une, se préparant.. L'autre attendant...

—Eh bien, ma chère amie, ce qui frappe tout de suite en vous, c'est...

—C'est?

—La terrible langue que vous avez!

—Moi...? Une langue terrible!...

—Vous êtes très spirituelle.... vous avez le mot à l'emporte-pièce. Sous prétexte de défendre Dieu, vous mordez dans le prochain, comme dans une pomme..

—En voilà du nouveau!

—Du nouveau... très ancien!

—C'est votre opinion à vous!

—Figurez-vous bien que c'est celle de tout le monde.

—On ne me l'a dite.

—On vous craint tellement!

—Enfin.. admettons! Et après?

* * *

Un silence.

—Car je dois, probablement, avoir d'autres tares ignorées...

—Evidemment! Je peux continuer?

—Je vous en prie!

—Vous êtes ensuite ce que le Père a appelé une "ego-centriste"

—Une...?

—"Ego-centriste"... c'est-à-dire que vous faites de vous le centre de tout. On est bon ou mauvais, suivant qu'on vous plaît ou qu'on vous déplaît. Et l'on vous plaît ou l'on vous déplaît, suivant qu'on vous flatte ou qu'on ne vous flatte pas...

—Tout de même!...

—Vous ne remarquez pas combien souvent le mot moi revient dans votre conversation? Moi, je fais ceci!.. Ma famille, à moi! Mon opinion à moi!...

—C'est assez naturel!

—Mais moins surnaturel.

—Et vous? Vous croyez que vous êtes si surnaturelle?

—Moi.. je ne crois rien. J'attends votre appréciation. Allez-y à votre tour. Je tends les deux épaules. Je ne vous ai pas froissée, au moins?

—Au contraire!

* * *

La première dame... celle qui venait de "prendre", toussa légèrement et arbora une figure de combat.

La seconde attendait, les yeux modestement baissés.

Elle n'attendit pas longtemps.

—Je ne voudrais surtout pas, ma chère amie, avoir l'air de vous répondre du tac au tac et de vous rendre la monnaie de votre pièce. Pourtant puisqu'il faut dire tout, je suis assez portée à croire que vous avez été heureuse de cette occasion, subitement offerte, d'apaiser cette âpre jalousie qui vous mine...

—Jalousie... moi?..

Si, vraiment, vous l'ignorez... alors, votre cécité est grande. Vous dites que j'exalte mon moi? Que de fois je l'ai éteint de moi, pour ne pas vous faire jaunir d'envie instantanément! Un simple détail, certes, pas préparé! Quand je sors avec vous, avez-vous remarqué que je mets toujours le même vieux chapeau? C'est pour éviter de fatales comparaisons, et ne pas vous faire souffrir.

* * *

La victime leva vers le ciel ses yeux, ses bras, son sac et son Tom-Pouce.

—Voulez-vous que je m'arrête?

—Non... continuez...

—Après votre jalousie exacerbée, qui oblige vos relations à de grandes précautions, ce qui frappe chez vous, c'est votre "arrivisme" pratique.

—Moi... arriviste!

—Oui, vous, ma chère! Vous profitez de toutes vos relations d'église pour vous pousser dans le monde... pour tâcher de caser votre "incassable" fille...

—Si c'est possible!...

—C'est certain! Et même à très peu de frais. Je sais ce que vous donnez au Denier du culte...

—Comment le savez-vous?

—Par votre cuisinière qui l'a dit à la mienne.

* * *

Nouveau silence.

La seconde dame paraît outrée. Elle monologue:

—Ma cuisinière!

—Elle dit bien d'autres choses encore, votre cuisinière! Mais pas tout le même jour. Bref, vos deux premières caractéristiques, celles qui sautent d'abord aux yeux de tout le monde, c'est la jalousie et l'avarice.

—Et mon mari qui m'accuse de prodigalité!

—Plus qu'avare... "grigou".. Cela est de notoriété publique. Même les chauffeurs de la station de taxis vous connaissent. Et quand l'un n'a pas réussi à vous évincer, il vous "charge" sans espérance... "Pas le filon" soupire-t-il aux camarades en démarrant...

—Restons-en là.

—C'est que je n'ai pas fini...

—Je vous en prie! J'ai une maladie de coeur... N'abusez pas!

—Une maladie de coeur, vous?

—Oui, moi...

—Quelle ironie! C'est bien la dernière, chère Madame, que je vous aurais supposée...

* * *

Ce soir-là, les deux dames ne sont pas revenues ensemble.

Malgré l'hiver, chacune avait besoin de s'éventer.

Il y a des illusions qu'on ne pardonne à personne de vous enlever.

Ces dames continuent d'aller aux sermons du même Père, mais séparément.

Quand, malgré de réciproques précautions, il leur arrive de se rencontrer, elles échangent un sourire arctique.

Pourtant, la religieuse qui vient de me narrer — non sans un sourire malicieux — cette très authentique histoire, espère bien les réconcilier pour Pâques. Au besoin, on y mettra le Père!

—Et, figurez-vous, a-t-elle ajouté, qu'en fin de compte, ces deux amies ont dû se faire du bien... Chacun, d'un doigt ardent, a tellement touché juste! Alors, cet exercice serait peut-être à propager?

—Hum!... fis-je avec un peu d'effroi.

Pierre L'ERMITE

———:-o-:———

EN SE SERVANT DES PAPIERS A MOUCHES WILSON
LIRE ET SUIVRE LES INSTRUCTIONS ATTENTIVEMENT

Chaque papier tuera des mouches toute la journée et chaque jour pendant trois semaines.
3 Papiers dans chaque Paquet.
10 CENTS LE PAQUET
dans les Pharmacies, les Epiceries et les Magasins Généraux.
POURQUOI PAYER PLUS?
The WILSON FLY PAD CO., Hamilton, Ont.

Les livres canadiens ont du succès

Les livres canadiens commencent à connaître des succès qui méritent d'être soulignés. Ainsi, l'éditeur Albert Lévesque nous informe que, des vingt-quatre nouveautés qu'il a publiées depuis les douze derniers mois, neuf ont vu leur premier tirage épuisé, soit: "Pour une doctrine", par Edouard Montpetit; "L'Expression juste en traduction", par Pierre Daviault; "Juana, mon aimée", par Harry Bernard; "La Chair décevante", par Jovette-A. Bernier; "La vie en rêve" par Louis Dantin; "La Fin de la terre" par Emmanuel Desrosiers; "En feuilletant nos écrivains" par Séraphin Marion; "Blanche d'Haberville" par Georges Monarque; "Nos Immortels" par Germain Beaulieu.

De ce dernier ouvrage, il reste une centaine d'exemplaires numérotés, sur papier coquille teinté, appartenant à l'auteur, qui peut les céder, avec son autographe, à $1.00 franco l'exemplaire, en adressant sa demande au casier postal 21, Québec. Le roman de M. Harry Bernard, "Juana, mon aimée", a été réédité, et il est question de rééditer le roman de Mlle Bernier et celui de M. Emmanuel Desrosiers.

M. Lévesque, dans une lettre qu'il nous adresse, attribue "le succès de nos nouveautés, non seulement à la valeur intrinsèque des ouvrages et à la bonne réputation des auteurs, mais aussi à la généreuse collaboration des journaux et revues de langue française qui consacrent de plus en plus d'attention aux efforts et aux activités littéraires de nos écrivains et de nos éditeurs."

"L'information littéraire et la critique proprement dite, constituent des agents essentiels dans la vie littéraire d'un peuple. Il appartient aux lecteurs intelligents, ajoute M. Lévesque, de manifester leur intérêt aux journaux qui consentent à les tenir au courant du mouvement intellectuel qui s'accentue dans notre province à l'heure même où la vie matérielle subit une dépression alarmante".

———:-o-:———

Toto.— Comment faisait-on les éclairs et le tonnerre avant l'invention de l'électricité?

Lili.— Au gas, naturellement.

UNE ROBE NEUVE POUR LA MOITIÉ DU PRIX D'UNE CONFECTION !



Brochure Gratuite!
Voici un Cahier de Modes d'un genre inédit—il vous dit exactement combien vous économisez en confectionnant vos propres robes! En plus de vous montrer un groupe choisi de modes d'été, il vous indique combien de verges d'étoffe il vous faut acheter, son coût, le prix du fil, des boutons, etc. Les illustrations sont de véritables photographies. Demandez-en un exemplaire gratuit, à notre Magasin, ou envoyez-nous le coupon ci-dessous.

Singer Sewing Machine Co., Inc.
ST-HYACINTHE
Nom .....
Domicile .....

Un révolutionnaire

L'animateur de la nouvelle junte du Chili est M. Davila, à la fois avocat, journaliste et diplomate.

M. Carlos Davila représenta longtemps son pays à Washington D'une prodigieuse activité, il travaillait jusqu'à quatre heures du matin à son bureau. Et, sauf le jour de l'an, où il présentait ses voeux au Président, il dormait jusqu'à midi.

Déjà, M. Davila préparait "sa" révolution, en révolutionnant, disait-il, l'horaire habituel du travail.

toujours frais
Depuis 1867
frais! parce qu'ils sont cuits dans votre propre province
BISCUITS VIAU
8

Soyez bien avec l'aide d'Eno

Si vous êtes en santé, prenez ENO . . . Si vous n'êtes pas bien, prenez ENO, puisque la plupart des maladies viennent du tube digestif. ENO'S "Fruit Salt" le débarasse des mauvais déchets accumulés. Rendez-vous compte. Prenez ENO'S "Fruit Salt" dès aujourd'hui.

CaW3F

ENO'S "FRUIT SALT"

PRIX réduits pour les vacances

Avantages exceptionnels

Il y a des réductions vraiment surprenantes sur les billets de villégiature. Ces réductions d'été sont en vigueur jusqu'au 30 septembre. Le retour peut s'effectuer jusqu'au 31 octobre. L'épargne sur le billet laisse davantage au budget des autres dépenses de voyage. Laissez-nous vous suggérer un itinéraire.



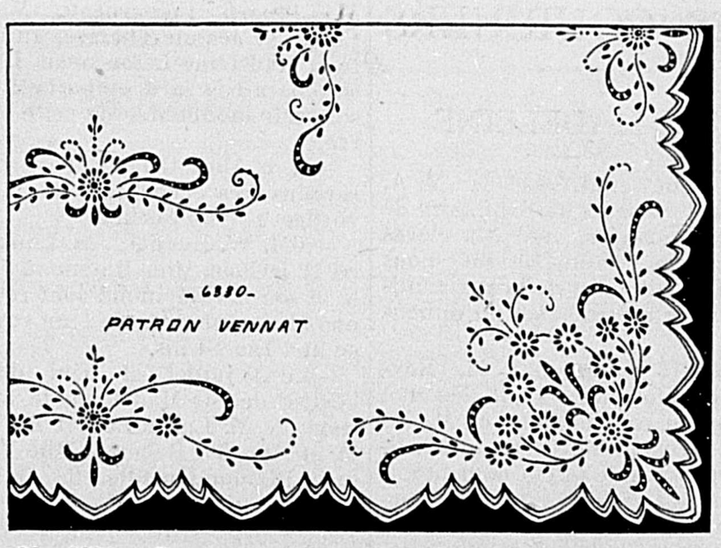
Réductions plus grandes encore sur les billets de fin de semaine, entre toutes les gares du Canada.

Consultez l'agent du Canadien National le plus proche.

M-75F
CANADIEN NATIONAL

Les patrons RAOUL VENNAT

Nous n'avons pas à recommander les patrons Raoul Vennat. Ils sont connus. Un patron Raoul Vennat paraîtra chaque semaine dans notre *Page Féminine*. On donne ses commandes au *Courrier de Saint-Hyacinthe*, en faisant remise à nos bureaux. Les patrons sont expédiés dans les quelques jours qui suivent.



No. 6330.— Dessin simple et effectif pour grande nappe à diner. Patron à tracer complet 35c, perforé 75c, au fer chaud 1.25. Etampée sur meilleur coton fini toile Wabasso 2 x 2½ verges $4.25, 2 x 3 verges $5.00. Sur pure toile blanche irlandaise 2 x 2½ verges $6.75 ou $8.50 suivant la qualité; 2 x 3 verges $8.00 ou $10.00 suivant la qualité. Coton M.F.A. la première marque française de fil à broedr $1.80.

Catalogue de broderie 20c.— Album de Layette 15c.

Abonnez-vous à notre revue mensuelle de broderie et musique 12c seulement par an.

La ligue catholique féminine

C'est une heureuse et féconde initiative que vient de prendre la Ligue Catholique Féminine. S'adressant par l'intermédiaire de son Bulletin à tous les membres des diverses sections répandues dans la province de Québec et dans le Canada tout entier, elle les presse de signer et de faire signer les suppliques pour obtenir la consécration du genre humain au Coeur Immaculé de Marie et par là la cessation des graves et universelles difficultés de l'heure présente. Ce mouvement est lancé avec la haute approbation et les bénédictions de Son Excellence Mgr l'Archevêque de Québec.

Il suffit de jeter sur le monde un coup d'oeil même rapide pour constater que la crise, bien loin de diminuer, prend chaque jour une intensité plus grande et atteint plus gravement un nombre toujours croissant d'infortunés de toute condition. La crise économique n'est cependant que la conséquence logique de la crise morale, infiniment plus redoutable. Le mal est dans les âmes; c'est de là qu'il infecte tout l'organisme social. On foule aux pieds les droits de Dieu en profanant ouvertement le jour qu'il s'est réservé et cela seul suffirait à déchaîner la colère divine sur le corps entier de la société. Une recherche passionnée des biens périssables, une soif ardente des jouissances sensibles conduisent le grand nombre au mépris de toute loi morale. Les grands et les puissants pressurent les petits et les pauvres pour conserver et augmenter leurs richesses. De leur côté, les déshérités de la fortune veulent par tous les moyens avoir leur part de bonheur ici-bas. De là des conflits aigus qui peuvent aboutir à des révolutions.

Les sages de ce monde, les publicistes, les économistes, les hommes d'état se sont émus. Ils se sont assemblés pour parler, discuter et chercher le remède aux maux présents. Ils ont travaillé en vain: le Seigneur n'était pas avec eux. Il est un homme dont les puissants du jour n'ont pas demandé l'avis et qui a parlé quand même. C'est le représentant visible du chef invisible de l'Eglise: c'est le Souverain Pontife. Des hauteurs du Vatican, d'où son regard embrasse le mon de entier, il a lancé le mot d'ordre sauveur: Prière et pénitence. Il a montré dans le Coeur de Jésus la source inépuisable et toujours accessible de toutes les grâces. C'est là que nous devons puiser les eaux salutaires qui jaillissent jusqu'à la vie éternelle: *Haurietis aquas in gaudio de fontibus Salvatoris.* (Isaie, XII, 3)

Mais tel est l'ordre voulu par Dieu que nous devons aller à Jésus par Marie. Marie en effet est la médiatrice universelle des grâces: la fête liturgique établie récemment nous livre la pensée intime de l'Eglise sur ce point. Voilà la raison profonde qui pousse les dévots serviteurs de Marie à demander la consécration du genre humain au Coeur Immaculé de Marie. Ils suivent en cela l'exemple et réalisent les désirs du Congrès marial de Lourdes et du Congrès marial de Sainte-Anne. Quand le monde entier aura été consacré au Coeur Immaculé de la plus tendre des mères, il semble bien que la maternité spirituelle de Marie et sa toute-puissance suppliante atteindront leur maximum d'efficacité et que des grâces sans nombre seront alors déversées sur le monde agonisant.

La Ligue catholique Féminine veut bien travailler à hâter cet heureux moment en activant le pétitionnement en faveur de cette consécration tant désirée. Que par tout l'on seconde sa pieuse activité en signant les formules que la Ligue fait circuler.

Elias Roy, ptre

———:-o-:———

L'horloge merveilleuse

La cathédrale de Messine sera bientôt pourvue d'une horloge merveilleuse que l'on construit actuellement en Suisse.

Cette horloge sera dotée d'une mécanique très perfectionnée et originale.

Des figures symboliques de bronze représenteront les quatre saisons; un coq chantera à l'aube et un lion surgira au crépuscule. D'autres motifs représentant Dina et Clarenza, deux paysannes qui avertiront les habitants de Messine de l'approche des soldats de Charles d'Anjou en 1302, sonneront les heures.

L'horloge indiquera ensore les phases lunaires, la position des astres et les heures des marées.

———:-o-:———

Se porte bien maintenant

"J'ai souffert pendant longtemps de constipation," écrit M. C.H. Davidmeyer de New York City. "Voilà quatre ans que j'emploie le Novoro du Dr Pierre et depuis ce temps je me porte bien; mes intestins fonctionnent régulièrement." Cette vieille médecine de famille facilite les fonctions des organes de digestion et d'élimination. Seuls, des agents locaux désignés par le Dr Peter Fahrney & Sons Co., de Chicago peuvent la fournir.

Livré exempt de douane au Canada.

Une petite expérience

Il n'y a pas à dire, elle donne à réfléchir, cette extraordinaire histoire — on en a peu parlé — d'un obus allemand lancé récemment de la région quasi déserte des lacs Masures et venant s'enfoncer dans le sol d'un parc, près d'Oslo.

L'affaire est mal connue, précisément parce qu'on sut éviter coupurement des informations lide trop l'ébruiter; mais, par remitées qu' a publiées la presse norvégienne, on peut la recons-

L'expérience — car il s'agit, bien entendu, d'une expérience, d'une expérience purement scientifique, évidemment — avait été préparée de longue date et devait consister à expédier un projectile de Prusse Orientale à Terre-Neuve. Les calculs avaient été établis avec cette minutie que les Allemands, en parfaits théoriciens, apportent à la réalisation de tous les projets, et l'obus construit en grand secret, était merveilleusement imaginé, avec tout un système de fusées et d'accumulateurs pour lui donner des impulsions nouvelles en cours de route.

Seulement, voilà: malgré tout, un léger détail aurait été perdu de vue, en l'espèce la rotation de la terre. Par suite de sa vitesse beaucoup plus grande que celle du projectile, celui-ci dévia très sensiblement et, au surplus, n'effectua pas un trajet aussi long que celui qui avait été prévu.

Lorsque l'engin s'abattit sur la terre scandinave il manqua de faire irruption au milieu d'une fête à laquelle assistaient le roi de Norvège, le corps diplomatique et un tas de personnalités. Heureusement, il eut le bon esprit de tomber dans le parc plutôt que sur le château où se déroulait la cérémonie.

On crut d'abord à un aérolithe mais il fallut bientôt se rendre à l'évidence et reconnaître un obus qui, à l'intervention du ministre d'Allemagne, fut mis en lieu sûr avec recommandation de discrétion.

Les choses en sont là. Mais ce qu'on sait est suffisant et le résultat acquis est édifiant. Enfoncé le docteur Ox de Jules Verne, enfoncée, la grosse Bertha! Six cent vingt milles séparent Oslo des Masures et si l'on peut entrevoir de tirer un jour dans la lune, on ne saurait, en attendant, s'empêcher de songer que, dès à présent, Montréal, Québec ou Chicoutimi pourraient être bombardés des Adirondacks.

Mais à part cela, tout va bien et, à la conférence du désarmement, on s'occupe sereinement de limiter la distance au delà de laquelle le tir ne sera plus autorisé.

La Société St-Vincent-de-Paul à Montréal

Il est beaucoup question actuellement dans nos villes de la Société St-Vincent de Paul. Le rôle qu'elle a dû jouer dans la crise, que nous traversons l'a sortie, malgré elle, de l'obscurité dans laquelle elle se tenait. Comme il fallait s'y attendre l'oeuvre admirable qu'elle a accomplie n'a pas reçu que des louanges. Mais les reproches qui lui ont été adressés ne proviennent-ils pas pour la plupart de ce qu'on ignore son but, son caractère, sa façon de procéder?

Aussi la brochure que publie l'Oeuvre des Tracts vient-elle à son heure. Due à la plume de M. Julien, le président du Conseil central de la Société St-Vincent de Paul, qui ne fait que reprendre une causerie donnée à la radio il y a quelques semaines, écrite en dehors de tout esprit de polémique, elle expose simplement ce qu'est la Société et ce qu'elle a accompli à Montréal depuis sa fondation. Exposé nécessairement bref, ramassé, mais complet et qui sera pour un grand nombre une révélation.

Cette brochure se vend 10 sous l'exemplaire, $6.00 le cent, port en plus, à l'Action Paroissiale, 4260 rue de Bordeaux, Montréal.

———:-o-:———

—Pourquoi ne dit-elle pas un mot, votre femme?

—Fermée pour cause de réparations.

—?!?

—Oui: elle a donné son dentier à réparer!...

Maladie d'été

"Je trouve que les Tablettes Baby's Own sont le meilleur des remèdes pour diarrhées de l'été, colique, dentition et constipation", écrit Mme Geo. Walker, Thomasburg, Ont. Certificat de SURETE dans chaque paquet de 25c. Plus de 1,250,000 paquets vendus en 1931. F242

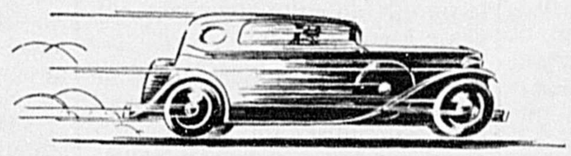


TABLETTES BABY'S OWN
du Dr. Williams

Le 40ième Anniversaire du

THÉ "SALADA"

Depuis 40 ans SALADA est le nom connu de tous pour désigner le thé par excellence. Les prix actuels sont les plus bas depuis 15 ans. 165F



RAPIDITÉ Nouvelle
PUISSANCE Nouvelle
SOUPLESSE Nouvelle

Dès aujourd'hui, faites votre plein d'

ESSENCE ANTI-KNOCK
MARATHON "BLUE"

FABRICATION CANADIENNE

McCOLL-FRONTENAC OIL COMPANY LIMITED

95-F

Achetez des Pathfinders

PARCE QU' ils portent le nom et la garantie Goodyear.

PARCE QU' ils se vendent mieux que n'importe quel pneu de leur classe.

PARCE QUE leur construction de cordes Supertwist est une garantie contre l'échauffement par friction interne.

PARCE QUE le dessin de traction est au centre de la semelle, là où il doit être.



PARCE QUE leur semelle bien grippante dure toute la vie du pneu.

PARCE QU' ils se vendent 20% de moins que les pneus "Standard".

PARCE QUE un seul pneu — Goodyear Semelle All-Weather — est supérieur au Pathfinder.

PARCE QUE n'importe quel vendeur Goodyear vous donnera les records épatants établis par Pathfinder dans votre localité.

GOODYEAR

La semaine sociale de Montréal

Dissipons d'abord une illusion. Les Semaines sociales ne forment pas un groupe fermé où ceux-là seuls peuvent assister aux séances qui lui sont affiliés. Ce n'est pas un congrès de membres, une réunion d'association.

Oeuvre essentiellement doctrinale, enseignante, la Semaine sociale ouvre ses portes à toutes les personnes qu'intéressent les problèmes sociaux et qui veulent mieux savoir pour mieux agir.

Rappelons, afin de nous faire mieux comprendre, le dessein des fondateurs de cette institution. Ils partirent de trois faits:

1o Au fond de toutes les difficultés actuelles, il y a un désordre affectant les moeurs, les lois et les institutions sociales. Ce désordre procède sans doute des défaillances de la nature humaine, mais aussi des faux principes qui ont prévalu dans l'organisation de la société.

2o. La doctrine catholique contient une morale sociale constamment à jour et apte à fournir les directives et les règles pour une meilleure organisation des rapports sociaux contemporains.

3o. Malheureusement, cette doctrine, dont les papes ont montré les convenances aux maux présents, n'est ni assez connue, ni suffisamment méditée, et trop peu sont capables d'en faire l'application aux problèmes sociaux qui agitent notre époque.

De ces observations très simples, les promoteurs des Semaines Sociales ont conclu que l'attitude des catholiques voulant être logiques avec leurs principes devait consister à étudier et les faits révélant la nature des questions à résoudre, et la doctrine catholique qui peut en éclairer les solutions.

Mais ils ont bien vite compris qu'une telle étude réclamait plus de temps qu'un simple congrès, qu'ils fallait des guides de science sûrs et un milieu favorable.

De là ces sessions de cinq à six jours sous la conduite de maîtres apportant le fruit de travaux longuement mûris et où sont convoqués d'abord ceux qu'on appelle les autorités sociales: membres du clergé, hommes investis de charges publiques, dirigeants d'associations, chefs d'industries, professionnels, journalistes, etc.

Le corps professoral, ecclésiastique et laïque, masculin et féminin y a aussi sa place marquée. Pie XI n'a-t-il pas insisté dans son encyclique Quadragesimo Anno sur la formation sociale dont a besoin la jeunesse. Mais comment soit à l'école primaire, soit dans les couvents et académies commerciales, soit dans les collèges et les universités, cette formation — car elle doit se poursuivre à tous les stages de l'enseignement — pourra-t-elle être donnée sous une initiation, une préparation dans le genre de celle que poursuivent les Semaines sociales?

Les membres enfin d'associations catholiques: syndicats, organiastions féminines, cercles d'études, groupements de jeunesse sont spécialement invités. Ne doivent-ils pas être les premiers à mettre en pratique les enseignements sociaux des Papes et par conséquent les premiers à les connaître à fond?

Et voilà l'auditoire que les organisateurs de la Semaine sociale de Montréal attendent du 29 août au 3 septembre. Nous faisons de nouveau un pressant appel afin qu'il soit nombreux.

———:-o-:———

PIKE RIVER

Des malfaiteurs ont enfoncé le magasin Rocheleau et ont volé une petite somme d'argent et dispersé des coffres de valeur.

—Mlle Ruth Howie étudiante à l'Université McGill et sa soeur Mabel, étudiante en médecine étaient en visite chez M. Lucien Marchessault avec leurs amies Mlles Marchessault.

—Mlle Anne-Marie Marchessault de Bedford, en visite chez M. L. Marchessault.

—Mlle Anna Marchessault est en voyage à Saint-Hyacinthe où ele suit une retraite fermée à l'Ecole Normale, son Alma Mater.

—Mlle Flore Dion de Montréal, en visite chez M. Hertel Rocheleau.

—Tous les dimanches après la messe il y a le chant des Litanies de la Ste-Vierge afin d'implorer la bénédiction de Dieu pour faire cesser la crise économique.

Nouvelle politique canadienne pour obvier aux difficultés présentes

Ca va mal. L'argent est rare. Et les provisions qu'ils faut acheter chaque jour, sans oublier les loyers qui arrivent fatalement à la fin des mois trop courts. Et avec cela le travail qui se fait de plus en plus rare. En ville tout manque à la fois au travailleur chargé de famille... la faim excepté.

A la campagne, ça ne va guère mieux, nous dit-on: les produits de la ferme se donnent pour des prix ridicules.

Il reste cependant un avantage à ceux qui vivent à la campagne, sur des fermes. C'est qu'ils peuvent au moins compter sur la bonne terre qu'ils cultivent pour en tirer tout ce qui est indispensable à leur subsistance.

Quand il le veut, le fermier ne connaît pas la faim, même si les temps sont difficiles et qu'il ne peut rencontrer ses échéances, quand il en a.

En effet, avec un arpent de légumes, un petit verger, quelques vaches, des moutons, des volailles, des porcs, un champ de blé, la famille du cultivateur peut subvenir à ses besoins.

Et sur une terre nouvelle, il ne faut pas énormément de travail pour s'organiser un jardin potager d'un arpent, et avec quelques arpents en plus de terre défrichée le colon peut garder une vache, deux ou trois moutons, des poules, un porc et c'est déjà la vie de famille assurée.... mieux qu'en ville par le temps qui court.

Le gouvernement fédéral et le gouvernement de Québec font un effort conjoint, présentement pour avec l'aide des municipalités, retourner à la terre un millier de familles d'anciens agriculteurs perdues dans les villes.

Il faudrait que nos familles s'empressent de profiter de cette offre bienveillante.

Il est vrai que c'est peu, que c'est de beaucoup trop peu, mais il est possible que ce ne soit là qu'un commencement, et que si ceux qui ont intérêt de retourner vivre de la vie plus large, plus indépendante de la campagne s'empressent de s'enrôler pour réclamer la part de l'héritage national à laquelle ils ont un droit positif sur nos terres publiques, pour la mettre en valeur par le défrichement et la culture, que nos gouvernements multiplieront plusieurs fois l'offre offerte et que les Canadiens finiront par avoir l'opportunité de s'établir tous chez eux, sur la bonne terre canadienne.

Cette politique éminemment nationale, en assurant à notre population plus de facilité pour gagner les trois repas par jour, en réglant à son avantage la fameuse question du pain et du beurre, nous assurerait au moins trois cents paroisses nouvelles d'ici à dix ans.

Ne serait-ce pas là un moyen pratique de faire disparaître graduellement la crise présente qui férocement étrangle tant de nos familles, en ville?

Et le service de colonisation, au chemin de fer National du Canada, à Montréal, édifice McGill, coin des rues McGill et Notre-Dame, par son personnel, par les facilités qu'il accorde aux familles qui désirent aller s'établir sur des terres nouvelles, est à la disposition de ceux qui veulent profiter des avantages offerts, pour s'établir chez eux de façon permanente, sur la bonne terre canadienne.

———:-o-:———

Les Courriers

BEDFORD

Le 17 juillet a été baptisée Marie-Blanche-Délima Rita, née le 15, fille de M. Hector Boulerice et d'Alida Berthiaume. Parrain, M. Arthur Berthiaume, marraine, Blanche L'Ecuyer, son épouse, grands-parents de l'enfant.

—M. et Mme Joseph Dion, leurs enfants Yolande et Bernard ainsi que Mme J.H. Béland de Saint-Pie passent actuellement quelques jours aux Etats-Unis, visitant parents et amis à Brattleborough, Holyoke, Springfield, Mass

—Mlles Antoinette et Flora Ménard en promenade à Farnham et Saint-Jean, pour la fin de semaine.

—M. et Mme J.B. Gendron ont passé quelques jours cette semaine au Lac Placide et Saranac Lake, N.Y.

—Mlles Rose Bisaillon et Bernadette Villeneuve sont en promenade à Thetford Mines pour quelque temps.

—M. et Mme F. Fortin, notaire et leurs enfants, ainsi que Mlle Jeanne Clouâtre étaient en visite dimanche chez M. et Mme Arthur Nadeau de Montréal.

—Mme C. Lamoureux de Saint-Jean rendait visite la semaine dernière à Mme Damien Kimmel.

—M. l'abbé Larochelle vicaire est de retour de sa vacance écoulée dans sa famille à Sorel.

———:-o-:———

ST-ARMAND

MM. Amédée et Arthur Boucher de St-Alexandre, visitaient dimanche la famille de M. Raoul Benjamin.

—Mlle Yvonne Légaré de Montréal, écoule une vacance chez son amie Mme Lothaire Gignac.

—M. et Mme Philippe Campbell et leurs enfants de Stanbridge Station visitaient récemment chez M. L.P. Poissant.

—M. et Mme Dosithée Laroche Mlles Marie-Jeanne et Flore Laroche, en visite chez des parents à Saint-Alexandre.

—M. et Mme Elie Chevalier se rendaient à Cowansville ces jours derniers visiter M. Léon Lacoste qui demeure, chez sa fille Mme Henri Vayette.

—M. et Mme Raoul Pelletier se rendaient à Granby dimanche, où ils tenaient sur les fonts baptismaux Marie-Lise Germaine, fillette de M. et Mme Gérard Bérard.

—Mlle Armande Desranleau passe actuellement une huitaine à Ste-Thérèse de Blainville, l'hôte de la famille Arthur Meunier.

—M. et Mme Médéric Blouin de Cookshire, rendaient visite à leurs nombreux amis de cette localité, au cours de la semaine dernière.

Surcapitalisation

Ces jours derniers, à Ottawa, M. Stevens, ministre du commerce, a dénoncé les excès de la surcapitalisation dans les compagnies industrielles et commerciales de tout genre, de 1920 à 1929. Il a noté entre autres choses ce qui s'est passé dans l'industrie du papier, chez nous, et démontré que pareils abus rendent la tâche des techniciens industriels presque impossible; car il leur faut travailler à obtenir une production à la fois massive et économique telle qu'il y a congestion du marché d'une part et que de l'autre, l'on ne peut plus tenir compte du facteur humain. Il faudrait revenir, a-t-il dit, aux méthodes plus raisonnables de développement graduel et modéré, et abandonner les pratiques folles de la surproduction et de surcapitalisation. *Price Brothers, Fraser Companies, Canada Paper and Power Corporation,* rien que ces trois-là, dans l'industrie du papier de bois, démontrent jusqu'à quel point les réflexions du ministre du commerce sont fondées. Et il aurait pu citer d'autres exemples de tout genre, dans maints autres domaines.

G. P.

———:-o-:———

A Londres. Chez un coiffeur. Un client, qui vient de se faire raser, s'étonne du prix qu'on lui demande et qu'il trouve considérable.

—Mais, monsieur, dit le patron songez un peu à tout le travail supplémentaire que nous sommes obligés de faire depuis quelque temps.

—Le travail supplémentaiare?

—Oui, monsieur, avec la crise, tous les visages s'allongent...

E.-P. ROBICHEAU

Entrepreneur en construction de toutes sortes

Réparations de meubles de tous genres

Prix défiant toute compétition

Un essai vous convaincra que je puis vous donner entière satisfaction

Agent pour les fameuses portes Rutherford

45½ rue Concorde Tél. 564w St-Hyacinthe

AVIS IMPORTANT

MM. Jos. L'Archevêque et Eusèbe Gaudette, se sont portés acquéreurs du matériel, accessoires et automobiles du Garage J.-C. Drolet et sont en mesure de donner un service garanti sur tous ouvrages et réparations, à des prix excessivement bas.

Nous invitons les automobilistes à nous visiter.

A l'avenir le garage portera le nom de Garage Idéal.

LECONS DE PIANO

Mlle A. Normand ayant été diplomée chez les Dames Ursulines des Trois-Rivières a le plaisir d'annoncer au public qu'à partir du 25 juillet, elle donnera à un prix très modique des leçons de piano.

Pour informations s'adresser à 121⅓ Cascades. Tél. 687M

ONDULATION PERMANENTE

Prix spécial pour fin juillet et mois d'août

$4.00 2 POUR **$7.00**

pour un beau permanent au prix populaire. Garanti. Si vous voulez avoir de l'attention, satisfaction, adressez-vous chez

MME U. SANTOIRE

145 CASCADES TÉL. 795 ST-HYACINTHE

V.-J. MONGEAU LTÉE

DIRECTEURS DE FUNÉRAILLES

Vente en gros des meilleurs produits pour embaumer

Cercueils et accessoires

Avis aux confrères du Canada, spécialement ceux de la région

ST-HYACINTHE TÉL. 530

Chevrolet Coach à 5 chances pour 25c

Valeur, $850. — Modèle, 1932.

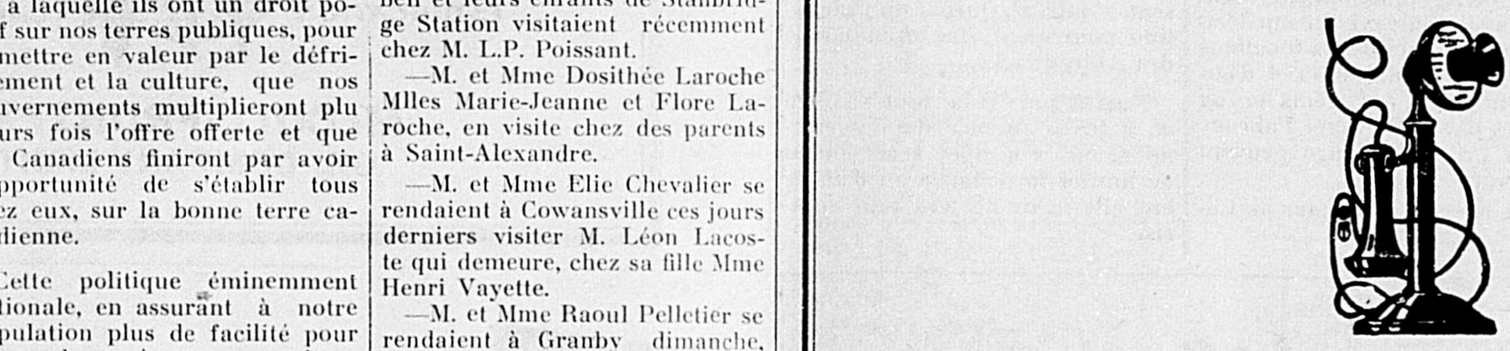
Envoyez immédiatement $3.00 et vous recevrez un livret contenant 80 CHANCES. Le vendeur d'un livret gagne $1.00 ou 20 CHANCES.

La souscription est au profit de la chapelle du COLLEGE LAVAL.

L'auto est exposé chez Dupuis & Frères, Montréal.

Clôture de la souscription, le 24 septembre. Résultat, le 1er octobre à la Palestre du National, 840 Cherrier, Montréal.

Adresse: FRERES MARISTES, COLLEGE LAVAL, Saint-Vincent-de-Paul, P.Q.



FONDÉ EN 1853

notre atelier typographique

est le plus ancien, le plus moderne,

le mieux outillé de

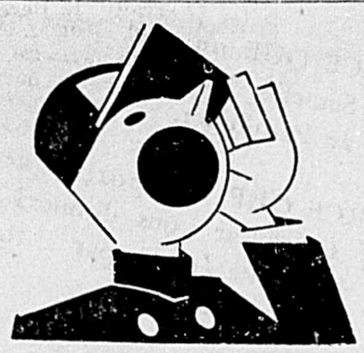
la région; confiez-lui votre

prochaine commande

d'imprimerie

■

Le Courrier de Saint-Hyacinthe



En voiture! pour... partout!

Pour qui se sert de l'Autocar, un long voyage est tout aussi confortable que le bref trajet de la banlieue à la ville... C'est la méthode économique et moderne de se déplacer. On peut correspondre de nos autocars avec d'autres lignes à destination de presque toutes les localités du Canada et des Etats-Unis. Billets et renseignements en s'adressant à notre agent. Prenez l'Autocar! — vous y trouverez plaisir et santé, confort et économie.

NOUVEAUX BAS PRIX

Service St-Hyacinthe — Montréal

Quitte St-Hyacinthe à 7 hres a. m. tous les jours

ALLER $1.00 **ALLER ET RETOUR $1.80**

VOYAGES EN AUTOCAR — GRATUITS!

La réponse primée sera peut-être la vôtre! Les détails de ce concours original seront radiodiffusés du poste CKAC, mardi et jeudi, de 6 hres 45 à 7 hres p. m.

Pour plus d'informations s'adresser au

Grand-Hôtel, Tél. 666, Saint-Hyacinthe

LA CIE DE TRANSPORT PROVINCIALE

— NOTES LOCALES —

Noces d'or sacerdotales

Deux prêtres du diocèse de St-Hyacinthe, MM. les abbés E.-H. Messier, curé de Saint-Hgues, (Bagot), depuis 1910, et J.-B. Tétreau, en retraite à Saint-Pie de Bagot, célèbrent cette année leur cinquantième anniversaire de prêtrise.

M. l'abbé Messier est né à St-Paul-de-Rouville, le 11 mai, 1858, fils de Casimir Messier, cultivateur, et de Zoé Végiard. Il fit ses études classiques à Saint-Hyacinthe, sa théologie à Marieville, Sorel et Montréal, et fut ordonné dans sa paroisse natale par Mgr Louis-Zéphirin Moreau, le 10 août 1882. Il fut successivement vicaire à Saint-Charles-sur-Richelieu, à Upton, Saint-Hugues, St-Pie; curé de Knowlton, de Sabrevois, de Saint-Sébastien d'Iberville et de Saint-Hugues, où il est depuis 1910.

M. l'abbé Jean-Baptiste Tétreau est né à Saint-Pie-de-Bagot, le 12 décembre, 1852, fils de Jean-Baptiste Tétreau, cultivateur, et d'Emilie Daudelin. Il fit ses études classiques et théologiques à St-Hyacinthe, moins trois mois au grand séminaire de Montréal, et fut ordonné dans sa paroisse natale par Mgr Moreau, le 8 décembre, 1882. Il fut successivement vicaire à Saint-Marcel-sur-Richelieu; à Saint-Pierre-de-Sorel; à Saint-Dominique de Bagot, à Sabrevois, où il fut desservant en 1886-1887 et premier curé, de 1887 à 1897; curé de Bedford, dans les Cantons de l'Est; curé de Saint-Dominique jusqu'au moment de sa retraite.

———:-o-:———

Feu M. Arthur Berthiaume

M. Arthur Berhtiaume, président et directeur-gérant du journal la *Presse*, Montréal, est décédé mardi soir à sa demeure, 197 Chemin Ste-Catherine, Outremont après une courte maladie. Il était âgé de 59 ans.

Né à Montréal le 10 avril 1874, M. Arthur Berthiaume était le fils de M. Trefflé Berthiaume. Il fit ses études au Séminaire de Saint-Hyacinthe, au collège de Saint-Laurent et à l'Université Laval de Montréal. Il choisit le droit et fit sa cléricature avec MM. Beaudin, Cardinal et Loranger, après quoi il pratiqua quelque temps comme l'un des associés de la société légale Beaulieu et Berthiaume. Il s'était déjà un peu désintéressé du droit en devenant gérant général de la *Presse* en 1906. Il devint président de l'entreprise en 1915 à la mort de son père et abandonna la pratique du droit pour se consacrer tout entier à la diffusion du plus gros journal français du continent nord-américain.

M. Berthiaume avait épousé en 1902 Mlle Blanche Bourgoin, la fille de M. Nazaire Bourgoin, assistant recorder à Montréal. Il laisse sa femme, quatre fils: MM. Gilles, Jean, André et Arthur Berthiaume; une fille, Mlle Marie Berthiaume, tous de Montréal; deux frères, MM. Eugène et Edouard Berthiaume; trois soeurs, Mme L. J. Rivet, de Rome; Mlle Anna Berthiaume, de Québec, et Mme P. R. DuTremblay, de Montréal.

———:-o-:———

Festival des fanfares

Les festival annuel des fanfares de la province de Québec, a eu lieu cette année à Saint-Jean, dimanche dernier. La Philharmonique de notre ville, sous la direction du professeur Léon Ringuet, y a pris part. Elle y a exécuté entre autres choses, de concert avec la fanfare de Joliette, un ensemble intitulé *Mon ami.*

———:-o-:———

Maire-suppléant

A Shawinigan, l'échevin Henri Dessaulles a été élu maire-suppléant du conseil municipal, pour les prochains trois mois. M. Dessaulles est le fils de feu le sénateur C.-G. Dessaulles, autrefois de notre ville.

———:-o-:———

Nommé vérificateur

La Commisison Municipale de Québec a autorisé M. J.-H. Morin, comptable de cette ville, à agir comme vérificateur classe A auprès des corporations municipales et scolaires, dans la province de Québec.

Feu Mme J.-C. Raymond

Mme J.-Charles Raymond, née Antoinette Smith, épouse de M. J.-Charles Raymond, employé d'accise de cette ville, est décédée ici mercredi à l'âge de 49 ans. Outre son époux, elle laisse ses fils, Gustave, Albert, Narcisse, Eugène, Maurice et Henri; ses filles, Lucienne, Noella et Thérèse. Elle laisse aussi ses frères: Joseph et Dosithée, de Holyoke, Mass; ses soeurs, Mme Godfroy Dupré, Hermine, de New Bedford, Mass; Mme Ephrem Langlois, Adelina, de Saint-Jean; Mme R.-N. Trudeau, Emélia, de Saint-Hyacinthe. Les funérailles auront lieu lundi prochain, à 11 heures, à la cathédrale.

———:-o-:———

Cour du magistrat

Cinq condamnations ont été portées ici par le magistrat de district Emile Marin, lundi.

Philippe Paradis, chauffeur de taxi, et Romulus Baril, accusés de vol de pneus, valeur de $60. ont été condamnés, le premier à trois mois de prison, le second à un mois. Leur arrestation avait été opérée par les constables Adrien Malo et Lionel Gaucher.

Arthur Dalbec, de Saint-Louis-de-Bonsecours, accusé d'avoir fabriqué de la bière et d'avoir eu en sa possession, sans permis, des accessoires pour la fabrication de la dite bière, a été condamné à un mois de prison, $200. d'amende, et à défaut de paiement à six mois additionnels. Il avait été arrêté par les agents du service préventif.

Edouard Dolbec, de cette ville, arrêté pour vol d'un harnais chez J.-G. Dolbec Limitée, de cette ville, a été condamné à un mois.

Oscar Bélanger a été condamné à $20. d'amende et aux frais, pour ivresse.

———:-o-:———

Prochain marigae

Le premier août prochain, en l'église St-Edouard de Montréal, à 7 hres 30 a.m. sera béni le mariage de Mlle Isabelle Bénard, fille de M. J.-B.-H. Bénard, du bureau du directeur général des communications du Pacifique Canadien, et de Mme Bénard, à M. Paul Barrette, fils de M. et Mme C.-E. Barrette, de Verdun. Pas de faire-part.

———:-o-:———

Au Patronage

Dimanche soir, à 8 hres, le 24, il y aura concert par la fanfare du Patronage, dans le kiosque du terrain du Patronage, à l'occasion de la venue d'un groupe du Patronage de Lévis. Le public est cordialement invité.

———:-o-:———

Balle-au-camp

Dimanche dernier comme la température ne l'a pas permis la partie ne fut pas jouée. Le porteur de la carte numéro 103 est prié de se présenter au Patronage. Dimanche prochain la partie commencera à 1 hre 30. Royal vs Patronage.

———:-o-:———

En Europe

M. et Mme Homère Gaucher, de cette ville, M. L.-P. Gaucher, pharmacien, et Mme Gaucher, également de Saint-Hyacinthe, s'embarqueront le 6 août à destination de l'Europe. Ils visiteront la France, l'Angelterre, l'Allemagne et l'Italie.

———:-o-:———

Va-et-vient

M. et Mme Victor Sylvestre, accompagnés de leurs enfants, Laurent, Gertrude et Claire, sont partis le 14 courant pour la Malbaie. Ils feront un stage à St-Irénée les Bains, visiteront le Saguenay, Chicoutimi et les régions du Lac St-Jean en suivant les Laurentides. Ils seront de retour prochainement.

—M. et Mme Charles-Edouard Frégeau, de Central Falls, R.I., étaient de passage à St-Hyacinthe la semaine dernière. Ils ont visité aussi des parents à St-Pie, Acton-Vale, St-Jude, St-Hugues, Victoriaville, etc.

—Mme Hector Blouin, d'Acton Vale était en visite chez M. et Mme A.-J. Gaudreau ces jours derniers.

Fédération des Gardes

Plusieurs Gardes Fédérées se réuniront à Lévis le 24 de ce mois pour se livrer aux exercices préparatoires à la 11e convention annuelle de la Fédération Catholique des Gardes Indépendantes du Canada qui aura lieu cette année à Montréal, les 6, 7 et 8 août prochain.

Les Gardes Fédérées de Québec et des environs s'embarqueront au quai Champlain, dimanche avant-midi à 9 hres 15. Le retour par Lauzon s'effectuera à 5 hres 15 p.m.

On nous informe que l'aumônier général de la Fédération Catholique des Gardes Indépendantes du Canada, Mgr J.H. Bouffard P.D., curé de la paroisse St-Malo, Québec, officiera à la messe inaugurale, célébrée en l'église de la paroisse St-Edouard, Montréal à l'occasion de la 11e convention annuelle de la Fédération Catholique des Gardes Indépendantes du Canada qui se tiendra à Montréal.

La Fédération Catholique des Gardes Indépendantes du Canada se compose actuellement des unités suivantes: Garde Ind. Champlain, Québec; Garde Jacques-Cartier Inc., Québec; Garde Dollard-des-Ormeaux, Québec; Garde Ind. Champlain, Ottawa, Ont.; Garde Ind. du Sacré-Coeur, Rivière-du-Loup; Garde des Chevaliers de Lauzon, Lévis; Garde des Chevaliers de Sillery, Sillery; Garde Montcalm Inc. Québec Garde d'Honneur Inc., St-Hyacinthe; Garde Ind. St-Pierre Inc. Joliette; Garde Ind. St-Edouard, Montréal; Garde Frontenac Inc., Québec; Garde Champlain Ind. Inc., Valleyfield-Nord; Garde Ste-Philomène de Rosemont, Montréal; Garde Notre-Dame, Trois-Rivières, Garde Notre-Dame de la Garde, Québec; Garde Les Hussard Enrg. St-Hyacinthe; Garde les Chasseurs de Salaberry, Québec; Garde d'Honneur Laval, Inc, Québec; Garde St-Vincent-Ferrier Montréal.

Nous comptons aussi sur la présence d'importantes délégations des Gardes invitées suivantes: Garde d'Honneur de la Société St-Jean-Baptiste de Plattsburg, New-York; Garde St-Dominique de Jonquières, Chicoutimi; Garde Jeanne d'Arc, Québec.

A cette occasion le Pacifique Canadien organise une excursion Québec-Montréal. Pour ce qui est des Gardes Fédérées, le départ s'effectuera à minuit, gare du Palais, samedi soir, le 6 août prochain. Le départ de Montréal, gare Viger, s'effectuera à 11 hres, lundi soir, le 8 août prochain.

Le colonel J.-Arthur Hamel, brigadier de la Fédération Catholique des Gardes Indépendantes du Canada, se rend aux quartiers de la Garde St-Edouard Montréal, pour la décision finale des derniers détails du programme officiel de cette convention que nous publierons prochainement. L'heure officielle de la convention sera l'heure avancée.

———:-o-:———

Feu M. Abraham Brassard

M. Abraham Brassard est décédé ici vendredi dernier, à l'âge de 70 ans. Outre son épouse, née Olivine Raboin, il laisse ses frères: Omer, de Lowell; et Clément de Saint-Grégoire de Nicolet; ses soeurs, Agnès, de Saint-Théodore d'Acton; Mme B. Vigneau, Héloise, de Viauville. Les funérailles ont eu lieu en la cathédrale de cette ville. La levée du corps fut faite par le chanoine P.-N. Desmarais, curé de la paroisse, le service funèbre chanté par M. l'abbé Henri Mongeau, professeur au Séminaire, assisté de MM. les abbés Romuald Brassard, curé de Saint-Léonard d'Aston, et Charles-Emile Brassard, vicaire à Sainte-Brigitte, cousin et neveu du défunt. Les porteurs étaient MM. Henri Beauregard, Télesphore Jeannotte, Joseph Péloquin, Joseph Daignault, J.-N. Pépin et F. Choinière. Conduisaient le deuil, MM. Clément Brassard, frère du défunt; son beau-frère, M. Louis Lavallée, de Saint-Guillaume d'Upton; ses neveux, MM. Jean-Jacques et Victor Pépin, de Saint-Guillaume.

———:-o-:———

Va-et-vient

M. Paul Bernier a quitté notre ville pour un séjour d'études d'un mois.

Prise d'habit

Une cérémonie de vêture vient d'avoir lieu chez les RR. Soeurs de La-Présentation-de-Marie, de cette ville, à la maison-mère de la communauté. Elle était présidée par M. le chanoine F.-A. Laroche, procureur de l'Evêché, assisté de MM. les abbés Basile Benoît, chapelain de la communauté, et Philippe Nadeau, vicaire à Saint-Hilaire. Le sermon de circonstance fut prononcé par le R. P. Alfred Léger, eudiste. Au choeur, on remarquait MM. les abbés Henri Vincent, curé d'Arctic, R.I; S. Grenier, curé de Phénix, R.I; J.-A. Fauteux, de Saint-Thomas d'Aquin; Joseph Larose, curé de Saint-Charles-sur-Richelieu; P.-C.-R. Desnoyers, curé de Saint-Aimé; J.T. Dubuc, de l'Evêché; Adrien Dupuis, vicaire à St-Aimé; Omer Tanguay, séminariste; le R. F. Euplius, des Frères de la Charité, de Drummondville.

Ont revêtu le saint habit de la communauté: Mlles Dorila Allain de Saint-Ferdinand d'Halifax; Béatrice Aubert, de Berlin, N.H.; Gladys Byron, d'Aldenville, Mass. Marie-Ange Brunelle, d'Acton Vale; Cécile Chapdelaine, de West Warren, Mass.; Liliane Davignon de Granby; Fernande Gouin, de Sorel; Jeanne Favreau de Coaticook; Blanche Giguère, de Saint-Robert; Imelda L'Ecuyer, de Lacadie; Hermance Mathieu, de Lewiston, Me.; Eva Noiseux, de Willimansett, Mass.; Berthe Proulx, de Woonsocket, R.I.; Exilda Proulx, de Woonsocket, R.I.; Berthe Préfontaine d'Aston Junction Anna Nadeau, de Rougemont; Albina Scott, de Saint-Hyacinthe; Jeanne Tanguay, de Montréal; Emma Allaire, de Saint-Ours; Olivine Brillon de St-Jean-Baptiste de Rouville; Jeanne Brillon, de St-Jean-Baptiste; Anita Chagnon, de St-Jean-Baptiste de Rouville; Antoinette Demers, de Woonsocket, R.I.; Marie-Reine Demers, de Saint-Jean; Jeannette Fecteau, de West Warwick, R. I.; Rolande Lavallée, de Gardiner Me.; Aliana Lallemant, d'Augusta, Me.; Béatrice Morissette, d'Aldenville, Mass.; Blandine Méthé, de St-Sébastien; Liliane Many, de St-Sébastien; Alice Proulx, de Phénix, R.I.; Irène Payment, de Manchester, N.H.; Estelle Paradis de Montréal; Jeannette Rivard, de Woonsocket, R.I.; Hélène Renaud, de New Britain, Conn.; Marguerite Ethier, de Ste-Victoire; Léona Lafleur, de Willimansett, Mass.; Germaine Audet, de Berlin, N.H.; Jeannette Pellerin, de Lewiston, Me.; Simone St-Jean de Clarenceville; Rose Grégoire, de Saint-Hyacinthe; Jeannette Audette, de Saint-Jean; Jeanne Beaulac, de Cochrane, Ont.; Marguerite Guay, de Drummondville; Alma Bissonnette, de Montréal; Gabrielle Sylvestre, de Drummondville; Rose-Aimée Leclerc, de St-Moïse, comté de Matapédia; Alice Massé, de La Présentation.

———:-o-:———

Course à pied

Samedi prochain, 30 juillet de l'après-midi aura lieu une course à pieds pour équipe simple, de 10 milles, pour le championnat de la cité.

Le départ se fera à La Présentation à 1 hre p.m. pour se terminer au Grand-Hôtel.

Les coureurs suivants s'entrainent avec ardeur pour réussir à décrocher le championnat: MM. Daudelin, Beaulac, Lapalme, Paradis, A. Côté, D. Baril, Moquin, St-Amant, Raymond, Harton, Lafleur et Rouleau.

La lutte promet d'être chaude et le champion actuel, M. Gérard Côté, devra se surpasser pour conserver son titre.

Cette course est sous les auspices du Grand-Hôtel et sous la direction de M. Robert Arsenault, Tél. 740J, St-Hyacinthe.

———:-o-:———

De retour

M. et Mme G.-René Richer, de notre ville, sont de retour d'Europe, après un voyage de quelques mois.

———:-o-:———

En vacances

MM. Donat Provençal et Esthel Leblanc, du personnel de notre journal, ainsi que M. Marcel Benoît, de La Providence, partent pour une quinzaine au *White Ranch* de M. Provençal, à Saint-Louis.

Fun. de Mme Joseph Nadeau

D'imposantes funérailles ont été faites à Mme Jos. Nadeau, vendredi le 15, en l'église du Christ-Roi, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Vigneau qui chanta le service assisté de MM. les abbés Desrochers et Dubuc comme diacre et sous-diacre.

Dans l'assistance on remarquait des religieuses de la Providence de Beloeil, des Soeurs Grises de l'Hôtel-Dieu et de l'Ouvroir, les enfants du Patronage, etc.,

Les porteurs étaient MM. Armand Mongeau, Ernest Chartier, Ovide Bertrand, Raoul Lassonde, Albert Poitras, et Albany Boulay.

Le deuil était conduit par son fils Guy, son frère Fortunat Bibeau, ses beaux-frères, MM. C. Amnotte et A. Blanchard; ses neveux, Léo, Roland et Raoul Bibeau; son oncle, Joseph Legendre de St-Flavien; ses cousins Saül Legendre, Roméo Legendre, Gérard Legendre, William Legendre, Benoît Legendre de St-Flavien, Amédée Bibeau, de Magog, M. Bédard et Beaudoin de Drummondville, Ferd. Hamel de Laurier, Ernest Lecomte de St-Jean-Chrisostôme.

Offrandes de messes: Les Dale R. Père Tremblay, M. l'abbé L. mes de Ste-Anne du Christ-Roi, P. Breton, St-Ours, le Syndicat Ouvrier, M. et Mme C. Amnotte, M. et Mme Albany Blanchard, Mme Donat Bibeau, M. et Mme A. L. Bibeau de Magog, Mmes Joseph Trempe, Albert Poitras et H. Monette, M. O. Robert, M. et Mme Emile Laroche, M. et Mme Joseph L'Archevêque, M. et Mme J.E. Lecomte, M. Léandre Gervais M. et Mme Alphonse Beaulieu de Farnham, M. H. Desalliers, famille Albany Messier, M. et Mme Paul Beaudry, Mme et Mlle Vaquier, M. Roland Bissonnette, M. et Mme Philippe Beaudoin, de Drummondville, M. et Mme Paul Beauregard, Mlle Louise Beaudoin, M. et Mme J.B. Létourneau, M. et Mme Victor Sylvestre, Mlle Alice St-Amant.

Bouquets spirituels: Mlle Gaétane Blanchard, M. et Mme Julien Legaré et Jos. Amnotte, de Magog Eugène Laroche, M. Dufour, Jean Blanchard, G. Benoît, Mme Narcisse Audet, famille W. Legendre de Stanstead, famille R.O. Dumont, Sherbrooke, famille Arthur Lapointe, Rougemont, Mlle Nigidia Amontte de Magog, les Enfants du Patronage.

Sympathie: famille Pierre Roy, de Magog, Albert Poitras, Guertin et Dutilly, Dr A.A. Bédard, J. B. St-Onge, L.A. Aimé, J.A. Lescomte, Jos. Desorcy, Jos. Robitaille, Raoul Lassonde, Albany Boulay, William Fournier, Lucien Gladu, Emile Gaudreau, Lucien Marchesseault, Armand Mongeau, Paul Ravenelle, J.P. Lord, L. Barceloux, S. Legendre, Oscar Legendre de St-Flavien, Ovide Poulin, E. Aubertin, Léo Bibeau, Alphonse Dorais, Marie Blanchard, de Montréal, Eusèbe Gaudette, Elphège Martel, A. Halley, Nap. Godbout, Valmore Chaput, H. Gaucher, M. Hildège Désalliers, Montréal, M. E. Ruel de Coaticook L.A. Gervais, Eug. Benoît, William Magnan, Rod. Broullé, Louis Hébert, Dr A. Perrault, L. Bergeron et S. Bibeau de Magog, Alphonse Poulin de Sherbrooke, J. Dussault et Lamoureux, Mme O. S. Gingras de Rougemont, La Cie Larivière, Mme J.O. Pouliot, Mme et Mlle Bertrand, Mlle M.B. Ruel Mlle M. Paule Bissonnette, Mlle Blanche Rousseau, Mlle Eva St-Jean, Mlle Rolande Lajoie, Mlle R. Laflamme, Mlle Lydia Morin, Montréal, Léo Roland et Raoul Bibeau, M. Raoul Charbonneau, Arthur Bergeron, Yves Séguin, M. et Mme F. Audet de Montréal, Mme Jos. Dion, Sherbrooke, Mme Arsène Bourgeault, Biddeford, Me., Les RR. Soeurs de la Providence de Beloeil, Sr Bédard de l'Hôpital St-Charles, Sr Ange et Sr Bernadette de Beloeil, Frère Hubert des Frères du Sacré-Coeur de Victoriaville.

Tributs floraux: les familles C. Amnotte, Fortunat Bibeau et Albany Blanchard, Le Syndicat Ouvrier.

Télégrammes de sympathie: M. et Mme J.P. Poulin de St-Appollinaire, Arthur Dion de Magog, Edgar Nowell de North Adams, Mass.

ETAT-CIVIL

CATHEDRALE

Baptêmes:

Juillet 11.— Jean-Louison, fils d'Alcide Gaudette et de Lucienne L'Archevêque. Par. et mar. Raoul Saint-Jean et Jeanne L'Archevêque.

Juillet 13.— Joseph-Paul-Emile fils de Lionel Paradis et de Liane Brodeur. Par. et mar. Joseph Brodeur et Clérinda Tétrault.

Juillet, 11.— Joseph-Emile-Eugène fils d'Adélard Benoît et d'Aldéa Graveline. Par. et mar. Emile Benoît et Louisa Paradis.

Juillet, 16.— Denise-Marie-Simone-Cécile fille de Roméo Morin et d'Emma Houle. Par. et mar Victor St-Onge et Simone Morin.

Juillet 17.— Marie-Anita-Huguette fille de Léonidas Soly et d'Henriette Rainville. Par. et mar Adélard Soly et Anita Gauthier.

Sépulture:

Juillet, 8.— Mélanie Rousseau, 76 ans, veuve d'Amable Arcouette.

Juillet, 16.— Apportive Boiré, 88 ans, fille de feu Edouard Boiré et de Suzanne Longtin.

Juillet, 16.— Abraham Brassard 70 ans, époux d'Olivine Rabouin.

Mariage:

Juillet, 12.— Entre Bernard Benoît et Françoise Collette.

Juillet, 16.— Entre Antoine Harnois et Alice Lamoureux.

PAROISSE NOTRE-DAME

Baptêmes:

Juillet, 7.— Marie-Ange-Dolorès fille d'Omer St-Germain et d'Yvonne Bélanger. Par. et mar. Elzéar Lebeau et Malvina Beauregard.

Juilelt 9.— Marie-Claire-Jeannine fille de Charles-Emile Côté et de Bertha Lavallée. Par. et mar Adélard Lavallée et Arzélie Mathieu.

Juillet, 10.— Marie-Rachel-Irène, fille de Félix Roussy et de Rachel St-Michel. Par. et mar. Anatole St-Michel et Irène Frédette.

Juilelt, 11.— Marie-Denise-Agathe, fille d'Alphonse Demers et de Lucienne Sansoucy. Par. et mar. Hector Sansoucy et Dolori Larivière.

Juillet 12.— Joseph-Jean-Luc, fils de Raymond Milot et de Luce Agathe Bélisle. Par. et mar. Albéric Bélisle et Hombéline Bélisle.

Juillet, 17.— Alexis-Jean-Jacques, fils de Célestin Daviau et d'Alida Lorange. Par. et mar. Télesphore Daviau et Wilda DeVandal.

Juillet, 17.— Marie-Simone-Laurette fille de Joseph Péloquin et d'Emilia Boudreau. Par. et mar Philippe Lapointe et Lucia Péloquin.

Sépultures:

Juillet 8.— Olivine Benoît, 62 ans, épouse de Léandre Gervais.

Juillet, 12.— Odile Marcotte, 58 ans et 20 jours, épouse d'Odile Blanchard.

CHRIST-ROI

Baptêmes:

Juillet 15.—Joseph Claude-Emile fils d'Ovide Caron et d'Annette Gagnon. Par. et mar. Napoiéon Gagnon et Yvonne Salois.

Juillet, 17.— Marie-Edith-Collette fille de Donalda Fortin et de Thérèse Fontaine. Par. et mar. Arthur Dubé et Laura Parent.

Juillet 20.— Joseph-Maurice-Denis, fils de Gaston Millette et de Bernadette Boucher. Par. et mar. Léodore Lamothe et Rachel Millette.

Sépulture:

Juillet, 15.— Albertine Bibeau, 38 ans, veuve de Joseph Nadeau.

Mariage:

Juillet 18.— Entre Albert Girard et Bernadette Gingras.

———:-o-:———

Au Patronage

Position des équipes de la ligue de balle-au-camp:

	J.	G.	P.	N.	%
Maskoutain	5	5	0	0	1000
Athlétique	5	3	2	0	600
Patronage	5	2	3	0	400
Royal	5	0	5	0	000

———:-o-:———

Feu Joseph Laliberté

M. Joseph Laliberté, époux d'Eulalie Turcot, est décédé ici mardi, à l'âge de 74 ans. Il laisse deux fils, Emile, de cette ville, et Arthur, de Hinsvale, N.H.; ainsi qu'une fille, Mlle Marie Laliberté, aussi de cette ville. Les funérailles ont eu lieu ce matin, à la cathédrale.

Les COURRIERS

UPTON

Notre paroisse a été témoin de grandes fêtes les 9 et 10 juillet dernier, à l'occasion de l'ordination et de la première messe du R. Père Antonin David Loiselle, O.P.

Par bienveillance de Son Excelelnce Mgr J.A. Desmarais, la prêtrise lui fut conférée en notre église paroissiale, au milieu d'une foule émue et recueillie. Monseigneur était accompagné du R. Père Sylvain, O.P., maître des novices au couvent d'Ottawa, et du R. Père Victor Desmarais, des Trois-Rivières. M. l'abbé Napoléon Loiselle, curé de Paquetteville, accompagnait son frère, le nouvel élu.

Au choeur on remarquait M. le curé J.A. Laurence d'Upton, M. le vicaire J.O. Gaudette; M. l'abbé Léon M. Lemay, chapelain des Soeurs de la Sainte-Famille de Sherbrooke; M. E. Larocque curé de Dunham; M. E. Girard, curé de Knowlton, M. O. Berthiaume, curé de Brigham; M. E. Gauthier du séminaire de Sherbrooke; MM. les abbés L. Dupré et L. Laflamme, du Séminaire de St-Hyacinthe; M. l'abbé C. McDuff du Séminaire de Montréal et M. l'abbé Archambault, curé de St-Théodore d'Acton.

Après le banquet servi au couvent des Soeurs de la Présentation, le nouvel ordonné sut remercier dans des termes délicats et touchants tous ceux qui avaient contribué à son élévation au sacerdoce. M. le curé J.A. Laurence le R. Père Sylvain, O.P., et M. l'abbé Napoléon Loiselle adressèrent aussi quelques touchantes paroles.

A sa première messe, le R. Père Antonin David Loiselle était assisté du R. Père Sylvain, O.P., comme diacre et son frère M. l'abbé Napoléon Loiselle comme sous diacre. Le sermon de circonstance fut prononcé par M. l'abbé Léon M. Lemay, oncle du nouveau prêtre. Une messe en partie fut très bien rendue par la chorale paroissiale sous l'habile direction de M. l'abbé J.O. Gaudette, vicaire.

Au centre de la nef on remarquait M. et Mme Raphael Loiselle, parents du nouveau prêtre; sa soeur: Soeur Marie-Thérèse, de la Présentation de Marie et Mlle Thérèse Loiselle; ses frères et belles-soeurs: M. et Mme Philias Loiselle de Montréal; M. et Mme Laurent Loiselle d'Acton Vale; M. et Mme Gaston Loiselle d'Upton; M. et Mme Rosaire Loiselle de Longueuil; MM. Georges-Henri et Alphonse-Marie Loiselle d'Upton; Révérende Soeur St-Antonin de la Présentation de Marie de Saint-Hyacinthe.

Une foule de parents et amis, parmi lesquels on remarquait: M. Philias Lemay, M. et Mme Stanislas Lemay, MM. Laurent et Albany Lemay, M. et Mme Onil Champagne et leur fille Dolorès tous de Windsor-Mills, M. et Mme Cléophas Lemay et leurs fils Albéric et Germain de Shawinigan Falls M. et Mme Médore Lemay de St-Jérôme, M. et Mme Donat Audet et leurs enfants de Montréal; M. et Mme C. Boisclair et leurs enfants: Léonie, Antonin, Gonzague et Bernard d'Asbestos, Mme H. Caron, Mme D. Tétreault de Granby, M .et Mme Joseph Gaumond et leurs filles Aurise et Jeanne d'Upton, M. et Mme Joseph Lemay et leurs filles Marguerite et Thérèse, M. et Mme J. Petit, M. et Mme F.X. Lamothe, M. R. Bérilla, tous de St-Hyacinthe, M. et Mme Arthur Loiselle d'Upton, M. et Mme E. Loiselle et ses fils Clément et Rénald, M. et Mme J.A. Dufresne et leurs filles Ednée et Rita, M. et Mme J.A. Dufresne et leurs filles Ednée et Rita; M. et Mme C. Parent, M. Roméo Parent et son fils Jacques, M. et Mme J. L. Lapierre, Mme H. Lajoie, tous de Montréal, M. et Mme E. Beaupré et leur fils Clément de St-Liboire; M. et Mme J. Beaugrand d'Acton-Vale, MM. C. Dumaine, N.P.D. et J.A. Yergeau d'Upton; M. et Mme A. Frédette, maire du village d'Upton, M. et Mme F.X. Desmarais, M. et Mme A.O. Desmarais, M. H. Trudel, M. et Mme Moise Ledoux, M. et Mme O. Bourgeois, Mme M. Baillargeon, M. et Mme C. Couture, Mlle Louisa Robitaille, M. H. Gauthier.

———:-o-:———

—Faisons une envolée pour battre le record de durée.

—Ca me va! Toi, tu piloteras et moi, j'arracherai les feuilles du calendrier.

ST-DAMASE

Lundi, le 11 juillet eurent lieu les funérailles de Mme Donat Beauregard, née Antoinette Lafleur, âgée de 28 ans. Elle laisse dans le deuil son époux et cinq enfants, Maurice, Lucienne, Rosaire, Antoine et Eugène.

Conduisaient le deuil M. Antoine et M. Albert Laflamme. Les porteurs étaient MM. Oliva Brodeur, Georges Malo, M. Michon, Charles Laurent Tétrault, Léon Hébert, Hector Beauregard.

—Lundi avant-midi, pendant les funérailles de sa mère, Eugène Beauregard expirait à l'hôpital de St-Hyacinthe. Il fut inhumé mradi le 12, à 3 hres p.m.

Conduisaient le deuil Adrien Brodeur et François Laflamme. Les porteurs étaient Gérard Hébert, Raymond Beauregard, Germain Hébert et Laurent Beauregard.

—Dimanche dernier M. Frédéric Darsigny était en visite chez M. Joseph Hébert.

—M. et Mme Henri Larivière, M. et Mlle Guérin et M. Napoléon Choquette de Ste-Sabine étaient de passage à St-Damase ainsi que M. et Mme Chs-Emile Gauvin et Mlle Jeanne Arès de l'Ange-Gardien, M. Jean-Paul et Mlle Monique Morier de St-Jean-Baptiste, MM. Adélard Morier, Paul Lessard et M. Beaudry du même endroit.

—Samedi, 16 courant, Mlle Marie-Jeanne Beauregard unissait sa destinée à M. Laurent Daignault. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Perrault. Après un léger goûter servi chez MM. Wilfrid Beauregard et Uldège Daignault, l'heureux couple partit pour Ste-Anne de Beaupré.

—A une assemblée régulière de la commission scolaire, tenue le 11 juillet, les institutrices de la paroisse furent engagées comme suit: Ecole du village: Mlles Marie-Laure Palardy et Cécile Lussier; Haut-Corbin, Madeleine Choquette; Bas-Corbin, Rolande Chabot; Argenteuil no 4, Marie-Jeanne Boulay; Argenteuil no 5, Flore Lussier; Cordon, Mragueri-te Desnoyers; St-Louis, Bernadette Malo; Haut de la rivière, Rachel Beauregard; bas de la rivière, Adrienne Beauregard; presqu'île, Donatienne Beauregard.

—Dimanche, le 17 juillet, une partie de balle-au-camp fut disputée entre le club Lafrance de St-Hyacinthe et notre club local. La victoire est restée à notre jeune club par un score de 5 à 6.

———:-o-:———

ST-BARNABÉ

Dimanche dernier le St-Barnabé est allé rencontrer le St-Jean-Baptiste qui se disait invinclible mais ce dernier dut s'avouer vaincu et ce par le score de 13 à 7. Le St-Barnabé remercie tout particulièrement le St-Jean-Baptiste de son esprit sportif et il est prêt à lui accorder sa revanche.

Dimanche, nous recevrons le Ste-Rosalie et nous espérons remporter une autre victoire. Le St-Barnabé n'a subi qu'une seule défaite cette année et il est prêt à rencontrer tout club amateur des environs.

———:-o-:———

Passion ou maladie ?

A l'heure où la bataille reprend aux Etats-Unis pour ou contre la prohibition, il n'est pas mauvais de parler de l'ivresse.

A en croire M. Joseph Leighton de l'Université d'Ohio, l'ivresse serait non pas une mauvaise passion, mais bien une maladie. Ayant étudié des découvertes faites par le Dr Cowles, un éminent psychiâtre, M. Leighton résume en ces termes le résultat de ses études:

L'alcoolisme est d'ordre pathologique; c'est une affection du cerveau qui est tout à fait curable par une simple opération et un traitement. Mais celui qui s'adonne à la boisson n'est pas plus coupable que celui qui reste sobre

Voilà donc toute trouvée, semble-t-il, la solution de ce problème d'actualité si brûlante!

Arrêtez ce Mal de Tête

Pourquoi souffrir du mal de tête, ou de toute autre douleur, quand une TABLETTE ZUTOO, prise au moment où vous sentez venir le mal, apportera soulagement en 20 minutes? Inoffensives et sûres. Employée par des milliers de gens. En vente partout, 25c.

Zutoo

Sir H. Thorton démissionne

Sir Henry Thornton, président du Chemin de fer national du Canada a remis, mardi sa démission au conseil d'administration du réseau. Cette démission prendra effet le 1er août 1932 à la demande de Sir Henry. A l'issue de la réunion du conseil d'administration il a aussi été annoncé que M. S.J. Hungerford, vice-président directeur de l'exploitation, de la construction et de l'entretien, avait été nommé président intérimaire en remplacement de Sir Henry Thornton.

Sir Henry Thornton a fait la déclaration suivante au sujet de sa démission:

"J'ai étudié la situation du chemin de fer créée en grande partie par les critiques qui ont été publiées des dépenses du Canadien National sous ma gérance. Je crois juste de signaler que toutes les dépenses de capital ont été faites seulement après mure considération par moi-même et les fauts fonctionnaires de la compagnie et parceque nous croyions qu'elles étaient dans le meilleur intérêt de la compagnie. Ces dépenses furent naturellement contrôlées par le gouvernement. Je crois, toutefois, que l'exploitation de cette compagnie ne peut être conduite avec succès que si tout le pays seconde de tout coeur les efforts de l'administration. Pour cette raison et parce que le gouvernement aimera peut-être à étudier sa politique des chemins de fer je crois devoir, pour lui faciliter la tâche, demettre ma démission.

"Avant de quitter le chemin de fer National du Canada je désire particulièrement remercier les hauts fonctionnaires et les employés, mes collègues pendant près de dix ans, de la loyauté, de l'enthousiasme et de l'habileté qu'ils ont témoignés au chemin de fer et à moi-même. Je conserverai le meilleur souvenir de mes relations avec eux et j'ajouterai très sincèrement que tout ce qui a pu être accompli dans le passé l'a été en grande partie par la vertu et la coopération de tous.

"Je suis sur que l'esprit de devoir et les nobles principes qui ont caractérisé l'administration et les employés sous ma gérance seront continués fidèlement sous la nouvelle administration.

"Adieu. Je vous souhaite à tous prospérité et bonheur et espère que l'avenir vous réserve la récompense que mérite tout dévouement."

———:-o-:———

Calino a un fils qui vient de remporter tous les premiers prix de sa classe; mais il lui adresse des reproches, au lieu de félicitations:

—Si tu avais mieux travaillé, animal, tu aurais eu aussi les seconds!

Le malaise économique des temps présents

Sous ce titre les archevêques et évêques des provinces ecclésiastiques de Québec, de Montréal et d'Ottawa viennent de publier une lettre dont tous les fidèles ont entendu la lecture dans leurs églises dernièrement.

Ce document qui analyse la crise actuelle et contient de précieux conseils et recommandations devrait être conservé dans toutes les familles. Il faudrait le relire de temps en temps, afin de suivre de son mieux les sages directions qu'il donne aux parents et aux enfants.

L'Oeuvre des Tracts vient de le publier en une élégante brochure de 16 pages. Elle y a joint — en français — les prières liturgiques Pro Quacumque tribulatione que le prêtre doit maintenant réciter à la messe et qu'on pourra aussi dire en famille.

Cette brochure se vend 10 sous l'exemplaire, $6.00 le cent, port en plus, à l'Action Paroissiale, 1260 rue de Bordeaux, Montréal.

———:-o-:———

Le lapin en U.R.S.S.

Les "Izvestia" affirment qu'au cours de l'année 1932, l'élevage du lapin doit donner à la population russe près de 150,000 quintaux de viande et jusqu'à 21 millions de peaux pour l'industrie et l'exportation. Le journal rappelle que dans la Russie d'avant la révolution, on ne savait rien de l'élevage du lapin et que, dans le pays tout entier, on en comptait à peine 60,000, tandis qu'actuellement, d'après le plan envisagé l'U. R. S. S. doit en avoir 980,000.

Le journal en question tente de démontrer tout l'avantage que le pays pourrait tirer de l'élevage des lapins. Dans une statistique illustrée, il affirme que la viande du lapin contient une plus grande proportion de matières nutritives que celles d'autres animaux destinés à l'alimentation: 40,4 pour cent contre 31,6 p. 100 pour le poulet, 27,1 p. 100 pour le porc et 24,2 pour 100 pour le boeuf.

———:-o-:———

Ressemblance

Le gouvernement de M. Tardieu a récemment décerné la grand'croix de la Légion d'honneur à M. Jules Renkin, président du Conseil des ministres belges.

Le président Renkin ressemble un peu, physiquement au président Poincaré, dont il a, au moral, la puissance de travail et la patience un peu austère.

Et le trait le plus marquant de ce caractère est la modestie.

Il a toujours l'air de s'excuser d'être devenu le Premier, assure son plus intime collaborateur.

Aux dépens de quelqu'un

Si la moyenne des décès par tuberculose est à la baisse, et de façon sensible, selon les statisticiens d'une importante compagnie d'assurance-vie, celle des morts attribuables au cancer est en progression constante. Pour le premier trimestre de 1931, il marquait une avance inquiétante sur le trimestre correspondant de 1930; et cela ne s'est pas amélioré, pour le premier trimestre de 1932. Il y a eu nouvelle hausse de six pour cent. A l'heure présente, donc, la tuberculose est en régression, ce qui est bien, — et le cancer prend une avance sérieuse — ce qui est d'autant plus inquiétant que l'on ignore à peu près tout encore de ce terrible mal. Si la tuberculose est dès maintenant classée au rang des maladies tenaces, mais curables, le cancer, lui, est de plus en plus répandu et la science reste presque impuissante à lui barrer la route, à l'extirper de façon définitive.

G. P.

contre PELLICULES et Chute des Cheveux, employez le Minard exactement comme vous le feriez d'un tonique de la chevelure. Faites cela 4 fois par semaine et vous aurez comme résultat, une Tête Propre et des Cheveux Soyeux

28F

LINIMENT TRIOMPHE DE LA DOULEUR MINARD



"C'est du miel délicieux —combien en désirez-vous?"

Toutes les voisines de Mme Lemieux s'étonnent qu'elle obtienne un prix aussi élevé pour son miel. Mais le secret de Mme Lemieux est bien simple; elle vend son miel par longue distance.

"Le miel est très beau cette année," téléphone-t-elle aux hôtels de la ville. "Oui — je vous en apporterai vers la fin de la semaine."

Le service de longue distance est rapide, facile à utiliser — et profitable.

THE BELL TELEPHONE COMPANY OF CANADA — LONG DISTANCE TELEPHONE

Les taux réduits du soir pour les appels entre postes commencent à 7 p.m. Les taux encore plus bas de la nuit, à 8.30 p.m.



Quand vous commandez de la bière, dites d'abord "de la Molson, s'il vous plaît" . . . puis ajoutez "India Pale" (étiquette blanche), "Export" (étiquette dorée) ou "Stock" (étiquette bleue), selon votre préférence. Pétillantes, rafraîchissantes, vivifiantes, ce sont des bières de santé et de bonne camaraderie . . . les bières préférées dans la province de Québec depuis plus d'un siècle.

donnes y d'la Molson

. . . Ca le rendra plus tolérant

Les COURRIERS

STE-HÉLÈNE

En visite chez des parents et amis au presbytère, M. Olivier Lincourt et son fils de St-Simon, ainsi que Mlle Vincent de La Présentation.

—Chez M. H. Fafard leur neveu M. Paul Belhumeur de Montréal.

Chez M. Z. Sawyer, M. et Mme Z.R. Roy et leurs enfants Gérard et Thérèse de St-Hyacinthe.

—Chez M. A. Chevrette ses fils M. l'abbé Omer Chevrette vicaire aux Etats-Unis, M. l'abbé Romulus Chevrette, curé à Cambelton, près de Sherbrooke avec sa soeur Mlle Bertha et sa nièce Mlle Angeline Guertin.

—Chez Mlle Marie Hébert sa soeur Mme Bélanger de St-Théodore.

—Chez M. Adélard Lanoie Mme F.X. Fafard et son fils de St-Nazaire.

—Chez M. N. Gaudette leurs neveu et nièce M. et Mme Louis Lapierre de Montréal.

—Chez M. Joseph Messier Mme Magloire Pratte de Danielsonville Conn., leur belle-soeur.

—Chez M. H. Lussier Mlles Yvonne et Jeannette Phénix et M. Claude Viens de Pawtucket, R.I. Mme Eva Lussier et M. A. Sicard de Montréal.

—Chez M. Arsène Roy leur beau-frère M. Hector Guillemette et ses enfants de Woonsocket, Lussier et Charles Emile Fafard R.I., MM. Arcadeus Lussier, Paul sont allés dimanche dernier à l'Oratoire St-Joseph à Montréal.

—M. et Mme Arthur Lussier et leur petite fille Rita sont allés à Montréal chez leur fille Mme J. Lavoie.

—Mlle R. de L. Lussier est allée à Montréal chez sa cousine Mme Eva Lussier.

—M. Henri Forest a été nommé constable et crieur public.

—Chez M. et Mme Raoul Poitras, une fille baptisée sous les noms de Marie-Claire Thérèse, marraine Mme Paul Proulx, grand'mère de l'enfant et son fils Joseph.

—Mme Napoléon Loiselle qui depuis quelques mois était à Upton chez sa soeur Mme Filiatrault est décédée le 8 juillet.

———:-o-:———

ST-BARNABÉ-SUD

En visite des Etats-Unis M. Paul Cloutier et sa famille; les deux fils de M. Herménégilde Rodier.

—Mme J.B. Guilbert et sa fille vont visiter leurs parents aux Etats-Unis.

—Le club de balle-au-camp de St-Barnabé est allé rencontrer celui de St-Jean-Baptiste de Rouville dimanche dernier. Le record de notre "Invincible" a été de 13 à 6.

—Le 17 juillet a été baptisée M.-U.-Jeanne d'Arc fille de M. Arthur Guilbert et de Mme Eva Soly. Parrain et marraine M. et Mme Uldéric Guilbert.

—Le 18 courant autre baptême de J.J.G. Marcel, fils de M. Amherst Riendeau et de Mme Alida Martin. Parrain et marraine, M. et Mme Exupère Delâge.

ROUGEMONT

Dimanche dernier eut lieu une inauguration solennelle des orgues de l'église St-Michel de Rougemont. Une foule très nombreuse assistait à cette cérémonie d'un caractère à la fois religieux et artistique, que présidait S. Excellence Mgr J.-Aldée Desmarais, évêque auxiliaire de St-Hyacinthe. On procéda d'abord à la bénédiction des orgues, puis le professeur Georges-E. Tanguay, organiste, avec le concours de la chorale de l'Immaculée-Conception de Montréal, comprenant au delà de 80 voix, sous l'habile direction du R.P. E. Fontaine, S.J., et enfant de la paroisse, exécutèrent il n'est pas besoin de dire avec quelle maîtrise, un magnifique programme où figuraient notamment: La marche pontificale de F. de la Tombelle; Psaume 150 de C. Franck; Prélude, de Gabriel Pierne; Le Sommeil de l'Enfant-Jésus, de A. J. Noyon; Soeur Monique, de François Couperin; Adoramus Te Christe, de Palestrina; Prélude et Fugue en Si Bémol, de J.S. Bach; Sanctus de la Missa Jubilaei, 6 voix, de L. Refice; Fiat Lux, de Th. Dubois; Jerusalem Acclame, de J. Noyon; Prière, de Georges E. Tanguay.

Après la première partie du récital, le R.P. Paul-S. Fontaine, S. J. aussi enfant de la paroisse prononça une allocution, où il montra éloquemment le sens profond de la musique sacrée par laquelle les Bach, les Haendel, etc., ont su magnifiquement exprimer leur foi.

Assistaient au choeur outre M. l'abbé A. Nadeau, curé de la paroisse, MM. les chanoines N. Desmarais curé de la cathédrale de St-Hyacinthe et M. Houle curé de Marieville, MM. les abbés Henri Martel, vicaire à Marieville, M. Darche, curé de St-Césaire, Philippe Nadeau vicaire à St-Hilaire J. Boisvert curé de St-Grégoire, H. Lecours curé Sainte-Angèle, D. Breton, curé de Sainte-Famille de Granby, N. Lecomte vicaire à Granby, M. Côté, deservant à St-Paul d'Abbotsford, R.P. Montplaisir, C.S.C., R.P. Jean, S.J., R.P. Solyme Fontaine, S.J.

La cérémonie se termina par un Salut Solennel du St-Sacrement.

Les orgues de l'église de Saint-Michel de Rougemont, sont sorties de la manufacture Casavant Frères, St-Hyacinthe.

———:-o-:———

ACTON-VALE

Il y a eu partie de balle-au-camp dimanche dernier entre un club de Granby et notre club local qui a été bien fort et qui a remporté une grande victoire.

—Le R. Frère Brevin du collège de St-Gabriel est parti à la sortie des écoliers pour aller se promener en France où demeurent ses parents. Il sera de retour pour la rentrée des écoliers.

—Le Dr P. Adam qui est parti il y a près de deux mois pour un voyage d'étude en France, est attendu à Acton prochainement.

—Samedi soir le 16 juillet s'est ouvert dans la cour de l'Académie une fête champêtre au profit des Enfants de Marie d'Acton Vale. Cette Tombola durera une semaine.

CHAMBLY-CANTON

Les jeunes de notre localité ont reçu dimanche dernier la visite du "Maskoutain" de St-Hyacinthe qui a failli servir une défaite à ses hôtes. Heureusement les locaux se sont ressaisis et gagnèrent par un seul point: 5 à 6. A quand la revanche?

—En notre chapelle du Saint-Coeur de Marie parée pour la fête il y eut samedi dernier célébration d'un chic mariage: M. L.A. Lajoie de la maison Bennett Limitée, unissait sa destinée à celle de Mme C. Trudel. Les deux fiancés demeuraient en notre localité

—M. Léonide, fils de M. Tancrède Janelle l'avait précédé d'une semaine dans le conjungo en épousant Liliane, fille de M. John Dudoly de Chambly-Bassin.

—Sont depuis la semaine dernière les hôtes de M. et Mme Jos. Dionne, M. l'abbé Jos. Larocque, curé de Cochrane, Ont., Mlle Jeannette et son jeune frère Louis Pilon de l'Université d'Ottawa ainsi que M. A. Brouillard aussi de Cochrane et Mlle A. Girard de Waterloo.

—M. J.R. Roche, avocat à la fois organiste, membre de la chorale et conseiller de la municipalité a bien mérité les vacances d'une semaine qu'il s'octroie dans les cantons du nord.

—De passage chez nous en route pour Ste-Anne de Stukeley, M. P. Sénécal, autrefois de Stukeley Nord, M. et Mme L. Hébert, A. Gagnon, L. Lacaille, B. Larivière M. L.D. Blanchet et ses petits-fils tous de Montréal.

—M. et Mme Romuald St-Jean de Montréal, chez M. Frédéric St-Jean, marchand de bois, charbon glace, de Chambly-Bassin.

—M. et Mme H. Lacoste, Mlles M. et J. ainsi que MM. Clovis, Gérard et Antonio Blanchet chez M. L.J. Blanchet de la rue Bourgogne.

———:-o-:———

A propos d'un nouveau timbre

La poste italienne vient de procéder à l'émission d'un timbre nouveau, au centre duquel apparaît dans un médaillon le buste de l'historien piémontais Carlo Botta.

Il convient de rappeler que ce savant a joué un rôle important en France; il fut notamment recteur de l'ancienne Académie de Nancy, puis de Rouen, de 1817 à 1822.

Né le 6 novembre 1766 à San Giorgio, près d'Ivrée, Botta s'était dès l'âge de 20 ans distingué par la ferveur de ses convictions libérales et par l'ardeur de son patriotisme qui souffrait de voir une grande partie de l'Italie aux mains de l'étranger. Cette attitude lui valut d'être emprisonné en 1792, sur l'ordre du roi de Sardaigne, Victor-Amédée, puis il dut finalement s'exiler et se réfugier en France. Médecin dans nos armées des Alpes et d'Italie, Carlo Botta devait plus tard défendre énergiquement l'Université de France violemment attaquée; c'est à Rouen qu'il écrivit son "Histoire de l'Italie de 1789 à 1814". Après 1822, l'historien vécut à Paris, dans la retraite. Trois ans après sa venue dans la capitale, il était naturalisé français, et, bientôt, la Légion d'honneur devait récompenser ses services.

Le nouveau timbre honore donc autant la France que l'Italie.

IBERVILLE

Le 14 juillet il y eut un pèlerinage paroissial au Précieux-Sang de Saint-Hyacinthe. Le voyage s'est effectué en automobile. Plusieurs dames et jeunes filles y prirent part.

—Les fêtes champêtres sous la direction de la "Brigade des pompiers et de l'Union Musicale" commenceront jeudi soir le 21 juillet pour se terminer le 1er août suivant.

—Mme Laurent Laflamme de St-Hyacinthe et sa fille Thérèse écoulent la semaine chez M. Eudore Laflamme de la 1ère rue.

—Il semblerait que les affaires prennent un aspect meilleur à la compagnie Robert Brodie's avenue Neuvième. Le nombre des heures de travail a été augmenté la semaine dernière. Un contrat important aurait été conclu.

—M. et Mme Odéric Noiseux et leur fils Roger de St-Mathias étaient en promenade chez M. Omer Désautels de la 6e avenue.

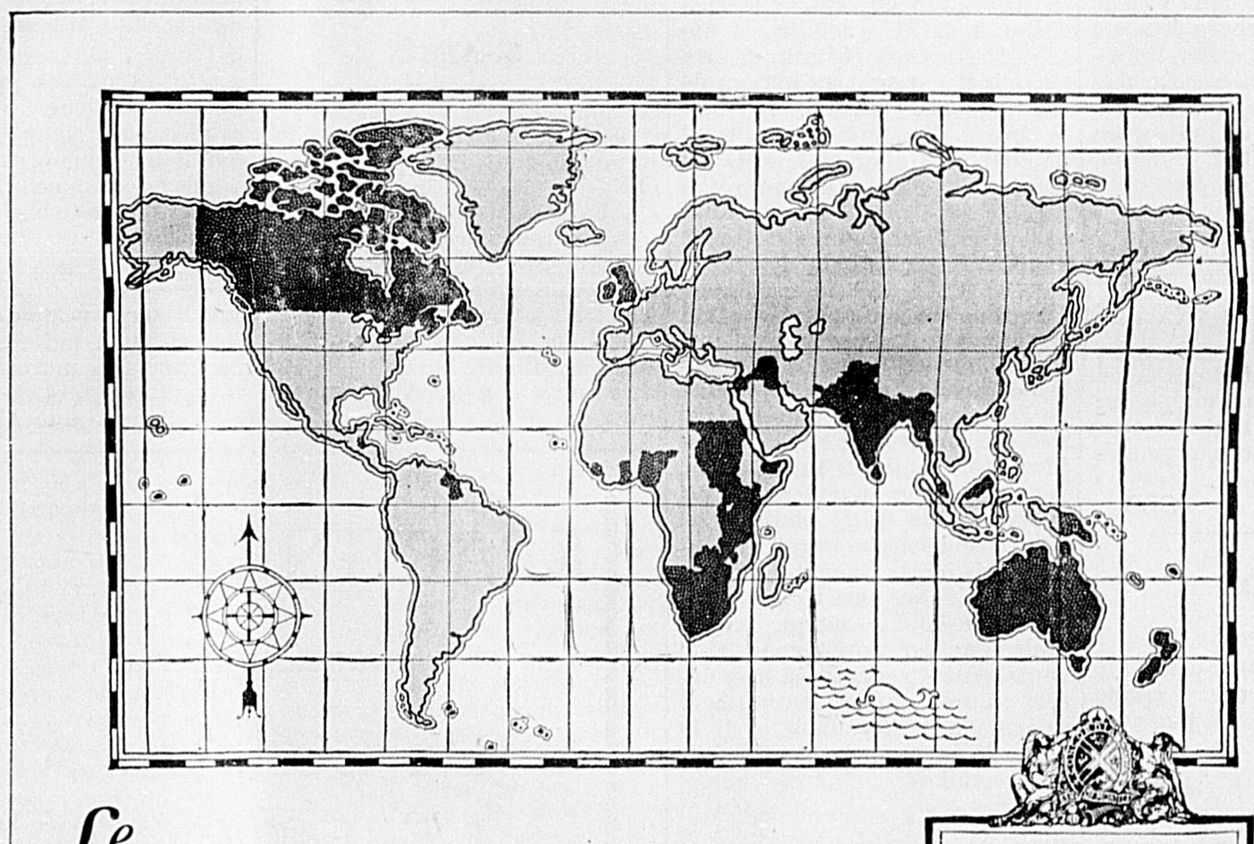
—Aussi parmi nous, M. et Mme Joseph Hébert, Mlles Olivine Frégeau, Noella Dion et M. J.-Baptiste Frégeau tous de St-Hyacinthe.

TÉL. 775 SOIR, 918
J.-ERNEST ST-ONGE
ENTREPRENEUR-ÉLECTRICIEN
BRULEURS A L'HUILE NU-WAY
248 CASCADES ST-HYACINTHE

TÉL. 735
DR LÉO BENOIT
96, RUE MONDOR
SAINT-HYACINTHE

TÉL. 235 254 CASCADES
J.-A.-R. SÉGUIN
PLOMBIER-COUVREUR
ET POSEUR
D'APPAREILS DE CHAUFFAGE
ANCIENNE PLACE H. LORANGE

LE FAMEUX
GROS SEL DE ROCHE ALLEMAND
UNIVERSAL BRAND
conserve le foin et le rend plus savoureux. Il est plus riche, plus pur et plus blanc que tous les autres sels, et vous trouverez avantage à en faire usage en toute occasion.
DEMANDEZ-LE À VOTRE FOURNISSEUR



Le
COMMONWEALTH BRITANNIQUE
MONDIAL
du COMMERCE

Afin d'étudier les moyens de procurer l'avancement des intérêts commerciaux réciproques des membres du Commonwealth des Nations britanniques, la Conférence Economique Impériale d'Ottawa réunit des délégués distingués de tous les quartiers du globe.

La Banque de Montréal se joint à tous les Canadiens et à toutes les institutions canadiennes pour souhaiter une cordiale bienvenue aux délégués à cette importante conférence.

La Conférence se tient l'année qui marque le 115e anniversaire de la fondation de la Banque de Montréal—qui est la première banque permanente du Canada et qui, depuis ses débuts jusqu'à l'heure actuelle, a pris une part prépondérante à la création des services financiers nécessaires à l'avancement du commerce extérieur du Canada.

BANQUE DE MONTRÉAL
Fondée en 1817
L'actif dépasse $700,000,000
PLUS DE 600 SUCCURSALES AU CANADA ET A TERRE-NEUVE

La Banque de Montréal a deux bureaux à Londres.

Le bureau principal est situé à 47 Threadneedle Street, E.C. 2, au coeur du quartier de la finance.

L'autre bureau est à 9 Waterloo Place, S.W. 1, au coeur du quartier des magasins et théâtres.

Le bureau principal, fondé en 1870, a procuré au Dominion dès ses premières années, des facilités bancaires au sein de la Capitale de l'Empire; il a servi d'agent du gouvernement canadien à Londres, ainsi que d'intermédiaire pour le placement au Canada de plusieurs millions de livres de capitaux britanniques.

Le bureau de Waterloo Place est depuis longtemps le lieu de rendez-vous commode des Canadiens en voyage à Londres.



SIEGE SOCIAL, MONTREAL



MINAKI
WINNIPEG
EDMONTON
JASPER
LES MONTAGNES ROCHEUSES
la côte PACIFIQUE
L'ALASKA
PAR LE CONTINENTAL LIMITED

De Montréal à l'Océan Pacifique — route pittoresque— prairies onduleuses — traversée des montagnes au plus bas niveau — puis, nouveaux paysages jusqu'aux grandes villes: Vancouver et Victoria. Les arrêts à Minaki Lodge et à Jasper Park Lodge sont particulièrement recommandés. On admire le Mont Robson en route. Voitures tout acier. Service de luxe. Correspondance commode pour la Californie. Aussi avec l'Alaska par le grandiose "Passage Intérieur". Montréal-Jasper, aller et retour: $92.20. Chambre et pension à Jasper Park Lodge: $8.00 par jour.

Départ quotidien de MONTREAL gare Bonaventure à 7.05 p.m. (H.S.E.)
N'oubliez pas les MESSAGERIES du Canadien National

Plus amples détails chez n'importe quel agent du Canadien National

M.21FR
CANADIEN NATIONAL

Les pêcheurs de perles

(*Suite de la 1ère page*)

talon de noces de mon père, oui je la jetterais au feu. Nous avions même convenu de donner à ma tante la soeur, le quart de notre fortune; c'était bien le moins, n'est-ce pas?

Mais je vous ramène au ruisseau. Sur les bords et entre les cailloux, des huitres, des huitres en quantité. En un rien de temps, nous en ramassons un monticule et nous commençons l'inspection. Avec les doigts nous ouvrons une belle grande huitre qui nous regarde ahurie et craintive, avec ses yeux d'huitre (au fait les huitres ont-elles des yeux?). Nous examinons et tâtons le pauvre mollusque. Rien, nous poursuivons l'opération sur un deuxième sujet. Rien. Un troisième, etc., une vingtaine, rien, rien. Quelques huitres s'obstinent à rester fermées, nous écrasons les coquilles entre deux cailloux, tout en prenant bien garde de briser la perle toujours possible. Toujours rien. Nous nous obstinons, nous recommençons la cueillette un peu plus loin, sans plus de succès. La culotte mouillée jusqu'à la ceinture, rageurs, nous fracassons avec désespoir les coquilles dont l'eau nous éclabousse la figure. Peine perdue, pas le moindre soupçon de la moindre petite perle. Adieu rêves fous et richesses!

Cependant le soleil avait baissé à l'horizon, et nous songeâmes aux vaches qui trombonnaient mélancoliquement sur le côteau. C'était retomber dans la réalité prosaique et stupide. Je puis vous assurer que ce soir-là nous les ramenâmes à l'étable au pas de charge pour nous venger de notre désenchantement et éviter les remontrances paternelles. Ce n'était pourtant pas leur faute, à ces pauvres vaches, si les huitres du petit ruisseau de chez nous ne manufacturent pas de perles.

Le lecteur pensera peut-être que les deux plus huitres dans toute cette affaire n'étaient pas celles que nous avions ouvertes. Si cette conclusion lui fait plaisir, je ne voudrais pas l'en priver. Et voilà comment il se fait que je ne suis pas devenu riche, malgré les bons conseils de ma tante la soeur et pourquoi aussi je n'ai jamais mangé d'huitres.

CER.

———:-o-:———

ST-JUDE

L'équipe de balle-au-camp de St-Liboire rencontrera l'équipe locale ici, dimanche. La joute sera contestée.

—M. J.C. Phaneuf a été chargé d'organiser la vente qui a lieu à l'ancien magasin Wilson.

—M. A. Jodoin, N.P., de St-Hyacinthe, était de passage ces jours ci.

—M. L. Beauregard, M.D., était à St-Hyacinthe dernièrement.

—M. H.A. Morgan, de Montréal, est venu ici lundi.

Dans le passé

(*suite de la 1ère page*)

les conversations non moins que l'achat de pompes à vapeur et que l'érection de la présente station de pompes. L'arrivée d'une pompe à bras n'excita pas moins la curiosité des hommes, des femmes et des enfants, n'attira pas moins de curieux et de curieuses. que l'arrivée des magnifiques engins de nos jours.

Voici un contrat non moins intéressant que celui qui précède. Le 17 janvier 1837, le député maître général des postes, agissant au nom de sa majesté le roi, faisait marché avec Michel Gaudette, aubergiste de St-Hyacinthe, pour le transport des malles, une fois la semaine, entre St-Hyacinthe, St-Damase, St-Jean Baptiste et St-Mathias, distance de 9 lieues pour repasser aux mêmes endroits au retour. Il devait voyager à raison de cinq milles à l'heure, en charrette légère durant l'été puis en cariole au cours de l'hiver, avoir une boite pour protéger les malles contre la pluie, etc., etc. Et en retour de ses 52 voyages, le sieur Gaudet recevrait 19 louis 10 chelins, par chaque année, à commencer le 6 février prochain. Quels ennuis! quelles plaintes! si nous étions ramenés à cet état de choses! D'un autre côté, les missionnaires du nord qui ne reçoivent leurs malles qu'une fois l'an nous plaignent parce que nous recevons les nôtres une ou deux fois le jour.

L'antique oublié devient du neuf intéressant après 9 à 10 décades. Ne sera-ce pas une révélation pour bien d'autres comme pour moi? Le 28 février 1837, à la réquisition de Jos. Palardy, forgeron de St-Hyacinthe, le notaire Dessureaux rédigea un protêt puis il se rendit au bureau de Archambault, Pacaud, De Labruère et Cie, faisant commerce de change et banque, sous le nom de Banque Canadienne, et là parlant au sieurs Pacaud et De Labruère, il les somma de rayer le nom du sieur Palardy sur le livre d'actions de la dite banque. Il avait perdu confiance; des craintes sérieuses et apparemment justifiées étaient survenues à la suite de la retraite et de la faillite de l'un des gérants, puis le caissier était mineur et n'avait point fourni de cautions. Le 31 mars, venaient à leur tour Jean Rogue aubergiste de St-Hyacinthe, Chs Destroismaisons, peintre et voiturier, puis Moise Gobeille, cultivateur de St-Pie, tous trois actionnaires de la dite banque, exiger également par protêt que leurs noms fussent rayés de la liste des actionnaires. Fut-ce le commencement de la débandade et de la mine de la première banque de St-Hyacinthe?

G.P.A.

———:-o-:———

Un bandit, qui avait tué sa femme, s'est livré à la police. Le procureur de Chicago s'est aussitôt mis en devoir de vérifier les déclarations d'impôt sur le revenu du prisonnier, dans l'espoir de trouver matière à l'inculper.

Les COURRIERS

ST-JEAN-BAPTISTE

—Dimanche, le 10, les membres de l'U.C.C. avaient une réunion très intéressante. M. l'abbé Spénard et M. Alexis Beauregard furent au nombre des conférenciers

—M. Joseph Meunier est élu président de la commission scolaire. M. Louis-Philippe Morier remplace M. Alphonse Brodeur au poste de commissaire.

—M. et Mme Pacifique Desjourdy sont les heureux parents d'un nouveau-né.

—M. et Mme Alida Brillon, M. et Mme Arthur Brillon, M. et Mme Arsène Brillon, Mme Jean Brillon Mlle Simone Brillon et plusieurs membres de la famille Chagnon se rendirent à Saint-Hyacinthe pour a prise d'habit chez les RR. SS. de *La Présentation*.

—Parmi les nombreuses personnes en visite ici, nous avons remarqué: Mme Brault, son fils Antoine et sa fillette de Cowansvilel chez Mme Louis Rémy; Mlle Gabrielle Bradley de Beloeil chez Mlle Délia Marquette; Mlle Béatrice Désautels de Montréal chez M. Edmour Désautels; Mlles Suzanne et Charlotte Beauregard, étudiantes gardes-malades à St-Hyacinthe, chez M. Louis Beauregard; Mlle Simone Chagnon, de Montréal chez M. Joseph Chagnon; Mlle Welley Trottier de Montréal chez Mme Nap. Trottier MM. Jacques et Daniel Morier de Beloeil chez M. Albert Morier.

—Mlle Thérèse Morier est chez sa soeur Mme Vandal de Saint-Simon.

—Mlle Laure-Anna Desmarais a passé quelque temps à Montréal chez son frère M. W. Desmarais.

———:-o-:———

S.-AIMÉ

M. Jean-M. Labranche, de Victoriaville, était de passage dimanche.

—L'équipe de balle-au-camp locale a rencontré le club de St-Bonaventure, dimanche et celuici fut vaincu par le résultat de 9 à 2.

—Mmes J. Carré et J. St-Germain et Mlle A. Lambert étaient de passage à Acton Vale dimanche.

—M. J.C. Phaneuf, organisateur des ventes qui eurent lieu chez Mme J. Carré et D. Lteendre nous a quittés lundi après-midi.

—M. Nadeau, courtier en assurances, de Montréal, est parmi nous depuis quelque temps.

—La causerie organisée sous les auspices de la compagnie d'assurance "La Sauvegarde" a remporté un grand succès.

———:-o-:———

Un moyen si simple

C'est dans une petite ville de la Colombie-Britannique qu'on a, paarit-il, trouvé la solution au problème de la dépression économique. Cette solution est tellement simple et à la portée de tous qu'on se demande comment il se fait qu'on n'y a pas pensé plus tôt. Mais voyons plutôt en quoi consiste cette panacée à tous les maux dont souffre actuellement l'humanité.

Un jour un individu quelconque ayant besoin d'une cravate se présenta au magasin, fit son choix et acheta la cravate. Il paya avec un chèque d'un dollar. Le marchand passa le chèque au restaurateur pour défrayer la note du repas qu'il venait de prendre. Le chèque passa vingt fois ainsi de mains en mains. A la fin comme il y avait vingt noms d'endosseurs et n'y ayant plus de place pour d'autres, le chèque fut remis à la banque pour paiement. On s'aperçut que l'individu qui avait émis le chèque n'avait seulement pas de compte à la banque.

Les vingt signataires se rencontrent un beau jour et on apprit que chacun d'eux avait fait un profit d'à peu près 25 pour cent. Il fut alors décidé que chacun contribuerait 5 cents pour rembourser le chèque. Ce qui fut dit fut fait. On se demande maintenant qui a perdu le premier dollar qui n'a d'ailleurs jamais existé.

C'est là un des aspects de la finance moderne. Si le chèque avait été payé immédiatement un individu aurait perdu un dollar, tandis que comme cela, vingt personnes ont fait chacune un profit de 20 cents.

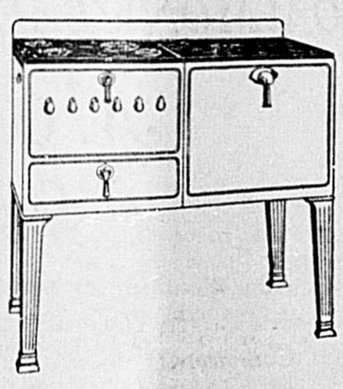
———:-o-:———

Plusieurs centaines d'Indiens revendiquent devant les tribunaux un gros morceau de la ville de Chicago. Les imprudents! S'ils allaient gagner leur procès!

EPARGNEZ

chaque jour par

LA CUISSON À L'ÉLECTRICITÉ



La fraicheur, le confort et la commodité ne sont que des avantages éventuels de la cuisson par l'électricité. Sa valeur réelle est l'ECONOMIE. Un poêle électrique épargne de l'argent pour vous, du jour où il est installé. Un grand nombre de familles font leur cuisine à un coût aussi bas que $4.00 par mois et des économies équivalentes sur les factures mensuelles pour la nourriture. Le gaspillage est supprimé. Chaque rôti dure plus et retient toute sa valeur nutritive. Les économies d'un mois sur la nourriture seule, paieraient un volumineux rôti de famille. Achetez VOTRE poêle électrique ACTUELLEMENT... à des termes faciles ...pendant qu'ils se vendent à un bas prix sensationnel.

Southern Canada Power Company Limited

"APPARTENANT À CEUX QU'ELLE SERT"

BILLETS RÉDUITS

Vendredi, 22 juillet et samedi, 23 juillet

(ALLER et RETOUR)

à TORONTO - - - $6.00

HAMILTON - - - $6.50

NIAGARA FALLS - $7.00

(par train)

NIAGARA FALLS - $7.50

(par train et bateau)

Dép., St-Hyacinthe . 4.36 p.m., ven., 22 juil. et 4.37 a.m., sam., 23 juil.
Arr., Montréal . . . 5.45 p.m., ven., 22 juil. et 6.15 a.m., sam., 23 juil.
Dép., Montréal . . 10.00 p.m., ven., 22 juil. et 9.30 a.m., sam., 23 juil.
Arr., Toronto . . . . . 6.00 a.m. et 5.00 p.m., sam., 23 juil.

RETOUR

Dép., Toronto . . . . . 5.00 p.m. et 9.30 p.m., dimanche, 24 juillet
Arr., Montréal . . . . . 12.30 a.m. et 5.30 a.m., lundi, 25 juillet

Correspondances commodes avec Hamilton et Niagara Falls et avec Montréal.

Les coupons de retour seront valables aussi dans les trains réguliers de Toronto de 9.05 p.m. et 10.59 p.m., sam., 23 juil.; de 8.45 a.m., dim., 24 juil.; de 8.45 a.m., lun., 25 juil. Aussi dans les trains de Niagara Falls et Hamilton qui font la correspondance avec les premiers.

Horaire basé sur l'heure solaire.

Admission aux voitures de première seulement. Demi-place pour enfants de 5 à 12 ans. Aucun enrégistrement de bagages. Voitures-buffet (lunch-counter) dans les trains spéciaux entre Montréal et Toronto.

Prix d'hôtels réduits à Toronto, Hamilton et Niagara Falls, Ont.

M-96F-S. H

CANADIEN NATIONAL

PETITES ANNONCES

UNE CHANCE POUR VOUS.— Avec $20.00 comptant vous vous procurez un beau terrain de 50 x 125 pieds situé à dix minutes du centre de la ville. C'est le temps de vous mettre chez vous parceque que la main d'oeuvre est facile à obtenir et que les prix des matériaux de construction sont beaucoup baissés. Pour plus de renseignements s'adresser au *Courrier*. jno

A VENDRE.— Belle terre d'environ 140 acres de superficie. Grange neuve de 125 x 35 pieds, couverte en métal. Ecurie et étable pavées en ciment. S'adresser à J.-A. Bonin, 153 Bourdages.

A VENDRE.— Propriété rapportant généralement $33. à $36. par mois à vendre pour $3,300.00. S'adresser au bureau du *Courrier*. jno

ACCORD DE PIANOS et réparations de toutes sortes. S'adresser à M. E.-N. Gaudette, 56a rue William. Téléphone 971. 29jl

A LOUER.— Il me rsete quatre logements, un de trois pièces, un autre de quatre et deux logements de cinq pièces à raison de $12. et $13. par mois pour les logis de cinq pièces. S'adresser à Eugène Benoit, 90 rue Ste-Anne, St-Hyacinthe, P.Q.

A VENDRE.— Fournaise avec tuyau, en très bon état. Aussi porte-chapeau. S'ad. au *Courrier*. jno

PROPRIETE A VENDRE OU A ECHANGER.— Echangera maison de plusieurs logements pour petite propriété de campagne ou petite terre. S'adresser à Eugène Benoit, 90, rue Ste-Anne, St-Hyacinthe, P.Q. jno

A VENDRE.— Maison neuve, 5 app. finie moderne, située 10 rue Mondelet. Prix: $1500. Très peu de comptant, balance facile. S'adresser à 4 Morison. jno

A VENDRE.— Retailles de soie S'adresser à The E.-T. Corset Co. rue Laframboise. jno

A VENDRE.— Machine à additionner, en excellent état, comme neuve. Bon marché. S'adresser au *Courrier*.

$5.00

Vous pouvez vous procurer un BON POÊLE USAGE chez BELANGER, en face de la Station de Police. 22jl

A LOUER.— Maison d'été sur la rivière Yamaska, en face de l'Aqueduc. Electricité et téléphone installés. Belle grève. S'adresser à Victor Gervais, 4 St-François. Tél. 432. jnc

AJUSTAGE ET AIGUISAGE de tondeuse à gazon, ciseaux et razoirs. Ouvrage de première classe. S'adresser à Georges Lapierre, 2 rue St-Pierre, St-Joseph. Tél. 567W. 22jl

A VENDRE à sacrifice pour cause de mortalité, ameublements de six pièces comprenant cuisine, salle à diner, salon et chambres. S'adresser 22 Lafontaine. Tél. 618W ou 214. jno.

A LOUER.— Un logement 6 pièces, neuf, situé rue St-Pierre. Bon marché pour terminer bail. S'adresser au no 10 rue du Séminaire. jno.

ON DEMANDE.— Un homme ou une femme d'affaires énergique, capable de vendre, de solliciter des commandes. Ligne complète de vêtements tricotés pour hommes, dames et enfants, y compris costumes et robes de dames faits sur mesures. Une proposition des plus intéressantes, sur base de commisison, aux personnes qui ont de bonnes références. Territoire exclusif. British Knitwear Limited, Simcoe, Ont. Dept. K. Répondre en anglais. 29jl

S.C.N. IMPRIMEURS ALLIÉS CANADA 41

Le Courrier de St-Hyacinthe

Paraît tous les vendredis. Prix de l'abonnement: Canada $1.50 par an; aux Etats-Unis, $2.00, numéro, 5 sous. Imprimé et publié aux Nos 68-70, rue Sainte-Anne, à Saint-Hyacinthe, par la Compagnie d'Imprimerie et comptabilités (Limitée.) A.-J. Gaudreau Administrateur-Gérant

A VENDRE.—Un ameublement de boudoir, fournaise circulaire émaillée brune et un système à l'huile Lynn. S'adresser à Mme L. Baril, 238 rue Cascades. 1f

TERRE A VENDRE à Saint-Paul d'Abbotsford. Beau site et bâti aux quatre coins du chemin. S'adresser à M. Damase Ducharme, Abbotsford, P.Q. 1f

GRANDE CHAMBRE avec pension demandée pour deux personnes, dans une famille privée. S'adresser Boite postale 96 St-Hyacinthe. 1f

Avis sous la loi de faillite

Dans l'affaire de l'actif de: Dame Emma Chabot, de la paroisse de St-Jude, comté de St-Hyacinthe, y faisant affaires sous la raison sociale de "F.X. Leblanc Enreg", cédant autorisé.

Avis est, par les présentes, donné que Dame Emma Chabot Veuve F.X. Leblanc a le treizième jour de juillet 1932 fait cession de ses biens entre mes mains, et que le quatorzième jour de juillet 1932, l'Honorable Juge Allard, Séquestre Officiel m'a nommé gardien des biens du débiteur, jusqu'à ce que les créanciers à leur première assemblée aient élu un Syndic pour administrer les biens du débiteur.

Avis est aussi donné que la première assemblée des créanciers de l'actif susdit, sera tenue au Palais de Justice à Montréal, Chambre 31, au bureau du Séquestre Officiel, le deuxième jour du mois d'août 1932 à deux heures et demie p.m. (heure avancée).

Pour vous donner droit de voter à la dite assemblée, il faut que la preuve de votre créance soit produite entre mes mains avant l'assemblée.

Soyez aussi notifié que si vous avez une réclamation quelconque vous donnant droit de figurer à titre de créanciers la preuve de votre réclamation doit être produite entre mes mains ou entre les mains du syndic qui sera nommé dans les trente jours à compter du présent avis, parce que dès et après l'expiration de la période fixée plus haut, le produit de l'actif du débiteur sera distribué entre les ayant-droit, n'ayant égard qu'aux réclamations dont avis aura été reçu alors.

Daté à St-Hyacinthe ce 18 juillet 1932.

Gardien: Albert Jodoin, notaire
St-Hyacinthe

Bureau: 74 rue Ste-Anne,
St-Hyacinthe.

Avis sous la loi de faillite

Dans l'affaire de l'actif de Edmond Touchette, cultivateur de St-Jean-Baptiste de Rouville, en faillite.

Avis est par les présentes donné que Edmond Touchette, cultivateur de Saint-Jean-Baptiste, a le 18ème jour de juillet été mis en faillite, et que l'Honorable Jules Allard, Sequestre Officiel, m'a nommé gardien des biens du débiteur jusqu'à ce que les créanciers à leur première assemblée aient élu un Syndic pour administrer les biens du débiteur.

Avis est aussi donné, que la première assemblée des créanciers de l'actif sus-dit sera tenue au Palais de Justice à Montréal, chambre 31 au bureau du Sequestre Officiel, le 27ème jour de juillet à 2 hres 30 p.m.

Pour vous donner droit de voter à la dite assemblée, il faut que la preuve de votre créance soit produite entre mes mains avant l'assemblée.

Soyez aussi notifié que si vous avez une réclamation quelconque vous donnant droit de figurer à titre de créancier, la preuve de la réclamation doit être produite entre mes mains ou entre les mains du syndic qui sera nommé dans les trente jours à compter du présent avis, parce que dès et après l'expiration de la période fixée par l'alinéa huit de l'article trente-sept de la dite loi le produit de l'actif du débiteur sera distribué entre les ayant droit n'ayant égard qu'aux réclamations dont avis aura été reçu, alors.

Daté à Montréal, ce 19ème jour de juillet 1932.

Gardien: Armand Boisseau
20, St-Jacques Est, Chambre 30,
Montréal,
Harbour 1610

Bureau de:
Boisseau & Ménard, Syndics

Avis sous la loi de faillite

Dans l'affaire de l'actif de Clodomir Meunier cultivateur de Rougemont, en faillite.

Avis est par les présentes donné que Clodomir Meunier cultivateur de Rougemont a le 18ème jour de juillet été mis en faillite, et que l'Honorable Jules Allard, Sequestre Officiel, m'a nommé gardien des biens du débiteur jusqu'à ce que les créanciers à leur première assemblée aient élu un Syndic pour administrer les biens du débiteur.

Avis est aussi donné, que la première assemblée des créanciers de l'actif sus-dit sera tenue au Palais de Justice à Montréal, chambre 31 au bureau du Sequestre Officiel, le 27ème jour de juillet à 2 hres 30 p.m.

Pour vous donner droit de voter à la dite assemblée, il faut que la preuve de votre créance soit produite entre mes mains avant l'assemblée.

Soyez aussi notifié que si vous avez une réclamation quelconque vous donnant droit de figurer à titre de créancier, la preuve de la réclamation doit être produite entre mes mains ou entre les mains du syndic qui sera nommé dans les trente jours à compter du présent avis, parce que dès et après l'expiration de la période fixée par l'alinéa huit de l'article trente-sept de la dite loi le produit de l'actif du débiteur sera distribué entre les ayant droit n'ayant égard qu'aux réclamations dont avis aura été reçu, alors.

Daté à Montréal, ce 19ème jour de juillet 1932.

Gardien: Armand Boisseau
20, St-Jacques Est, Chambre 30,
Montréal,
Harbour 1610

Bureau de:
Boisseau & Ménard, Syndics

———:-o-:———

S.-DENIS

M. Donat Durocher, vétérinaire maître de poste, fut réélu président de la commission scolaire. M. Albert Bonin fut nommé commissaire.